www.lerenovateur.org.la

Le **Rénovateur**

NUMÉRO 650

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Lundi 18 juillet 2011 **10000 kip**

Khao Phansa : carême bouddhique



(Page 19)

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 73, Télécopie: (856-21) 21 78 73

Sommaire

Actualités

Le FNUAP remet des équipements d'aide à l'accouchement
--page 4

Santé

Le Laos va utiliser le dioxygène dans les soins médicaux*--page 9*

Formation



Formation aux soins de santé primaires à Vientiane
--page 11

Micro-trottoir

Que pensez-vous de l'objectif du gouvernement de reboiser 65 % de la surface du pays d'ici 2015 ?
--page 16

Anniversaire

Le Président Souphanouvong reste toujours dans le cœur des Lao (1/2)
--page 18

Sport



Le vovinam figurera aux 26e Jeux d'Asie du Sud-Est
--page 23



M. Mounkèo Oraboun et le Dr Bosèngkham Vongdara

Passations de pouvoirs

Phong Thammavongsa

Conformément aux résolutions de la 1ère session de la 7e législature de l'Assemblée nationale (AN) approuvant l'organigramme du gouvernement et au décret d'Etat du Président de la République sur la nomination des personnalités gouvernementales, le 11 juillet dernier, à Vientiane, a eu lieu la cérémonie de passation de pouvoirs entre l'ancien ministre, président de l'Autorité nationale pour les sciences et de la technologie, le Dr Bountiem Phitsamay, et le nouveau ministre des Sciences et de la technologie, le Dr Boviengkham Vongdara.

A cette occasion, le vice-Premier ministre, M. Axang Laoly, a pris la parole et a exprimé sa confiance envers le nouveau ministre, en se déclarant certain que celui-ci déploierait tous ses efforts et utiliserait sa vaste expérience pour obtenir de bons résultats dans sa mission et pour répondre aux exigences et aux besoins de la nouvelle époque. Dans le domaine des sciences et de la technologie, la propriété intellectuelle, la métrologie, l'informatique et la technologie aéronautique sont des priorités récemment apparues. Le ministère des Sciences et de la technologie est l'un des quatre nouveaux ministères, avec le ministère de l'Intérieur, celui des Ressources naturelles et de l'environnement et celui des Postes, des télécommunications et de la communication. La création de ces nouveaux ministères a été approuvée par l'AN au cours de la 1ère session de la 7e législature, qui s'est tenue du 15 au 24 juin dernier, sur proposition du Premier ministre, M. Thongsing Thammavong.

*Le même jour, au ministère des Finances, a eu lieu également la cérémonie de passation de pouvoirs entre l'ancien ministre des Finances, M. Somdy Douangdy, et son successeur, M. Phoupheth Khamphounvong. Y étaient présents le vice-Premier ministre, M. Somsavat Léngsavad, les vice-ministres des Finances, un représentant du Comité central et les fonctionnaires concernés.

A cette occasion, M. Somdy Douangdy a présenté un bilan des activités du ministère des Finances pour les années écoulées, en mentionnant les points forts ainsi que les points critiques qui devaient être réglés. Le vice-Premier ministre a félicité les deux ministres, qui ont obtenu de bons résultats pendant les années précédentes. Il a souligné qu'il fallait continuer de mettre en œuvre les activités prévues dans le plan, en vue d'améliorer graduellement les conditions de vie du peuple.

*Le 12 juillet dernier, au Palais national de la culture, à Vientiane, a eu lieu une cérémonie analogue pour l'ancien ministre de l'Information et de la culture, M. Mounkèo Oraboun, et le nouveau ministre de l'Information, de la culture et du tourisme, le Dr Bosèngkham Vongdara. Etaient présents le membre du bureau politique du Comité central du Parti, vice-Premier ministre, M. Axang Laoly, et des représentants du Comité central, du comité ministériel du Parti ➔

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'Information, de la culture et du tourisme

Directeur général : Savankhone Razmountry
Directeur adjoint et rédacteur en chef: Thongsavath Chansombath
Rédacteur en chef associé: Khamphouth Xayasomroth
Rédacteurs en chef adjoints: Manila Vanthanouvong, Phong Thammavongsa

Journalistes : Somphavanh Siramath, Bouaphanh Vibounsak, Sonesavanh Souliyaphack, Phetphoxay Sèngpaseuth,
Stagiaire: Fanny Potkin

Secrétaire général de la rédaction: Somsanouk Mixay
Conseiller: Stany Kol
Correcteurs: André Piozet

Collaborateurs: Elisabeth Galland, Véronique Habert
Maquettiste et publicité: Samly Singhanath, Somsanith Sensouphon
Edition Internet: Vansoukkhy Thammavong

BP 8706, rue Pangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel . (856) (21) 217873, Fax (856) (21) 21 78 73
www.lerenovateur.org.la email:editor@lerenovateur.org.la

Renforcement des relations entre le Laos et le Myanmar

Khamphouth Xayasomroth



M. Thonsing Thammavong et M. Thein Sein lors d'une cérémonie officielle

Une délégation gouvernementale de la République Démocratique Populaire Lao, conduite par son Premier ministre, M. Thongsing Thammavong, a effectué une visite officielle en République de l'Union du Myanmar du 11 au 13 juillet. Cette visite, la première depuis la nomination de M. Thongsing Thammavong à ce poste, en mars denier, répondait à l'invitation du Président de la République de l'Union du Myanmar, M. Thein Sein. A cette occasion, M. Thongsing Thammavong s'est entretenu officiellement avec plusieurs personnalités importantes du Myanmar dont le Président de la République, le président de l'Assemblée nationale, le président du sénat, M. Khin Aung Myint, et le président de la chambre des représentants, M. Thura U Shwe.

La délégation lao comportait les personnalités suivantes : le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères, le Dr Thongloun Sisoulit, la ministre et directeur du cabinet du Premier ministre, le Dr Sinlavong Khoudphaythoun, le ministre de l'Industrie et du commerce, le Dr Nam Vignaket, le ministre des Travaux publics et des transports, M. Sommad Pholséna, et le général de division Chansamone Chanyarat, vice-ministre de la Défense nationale. Ils se sont entretenus avec leurs homologues du Myanmar. Lors de leur entretien, le Premier ministre du Laos et le Président du Myanmar se sont félicités des relations d'amitié et de bon voisinage entretenues par leurs pays ainsi que de la coopération et des partenariats entrepris dans un climat de confiance mutuelle.

Ils ont convenu d'encourager les échanges de visites et les rencontres régulières entre les deux pays et de s'entraider tant au niveau régional qu'au niveau international. Ils ont porté un grand intérêt au développement respectif de leurs pays et à leur future coopération dans les domaines économiques, commercial, éducatif et touristique, afin d'améliorer les conditions de vie des populations. Ils ont également discuté des modalités de financement du projet de construction d'un pont de l'Amitié entre les deux pays, qui permettra également l'accès du Myanmar au Vietnam.

Le chef du gouvernement de la RDP Lao s'est félicité des récents succès remportés par le peuple du Myanmar, notamment dans le déroulement des élections générales, dans la formation du nouveau gouvernement, dans la mise en œuvre de la nouvelle politique de réconciliation nationale en sept étapes et dans le développement socio-économique national, qui ont permis de rehausser le prestige et le rôle du Myanmar sur la scène régionale et internationale.

M. Thongsing Thammavong a remercié le gouvernement du Myanmar pour son soutien au Laos dans le développement des ressources humaines, notamment par l'attribution de bourses aux étudiants et aux bonzes lao pour leur permettre de suivre des études en langue anglaise et en langue du Myanmar dans diverses universités du pays.

De son côté, le président du Myanmar s'est félicité du succès de la tenue du 9e Congrès du Parti, des élections de la 7e législature et de la formation du nouveau gouvernement et a vivement félicité le Laos pour l'organisation prochaine du 9e Sommet de l'ASEM, qui aura lieu en novembre 2012 à Vientiane. Ce forum, auquel le Myanmar prévoit d'assister, rehaussera, selon lui, le rôle et le prestige du Laos sur la scène internationale.

A l'issue de cette visite, les deux pays ont adopté une déclaration commune sur les résultats de cette visite et sur leur intention de renforcer leur coopération. La délégation du Laos a visité certains sites historiques, culturels et touristiques de la capitale Nay Pyi Taw, de l'ancienne capitale Rangoun et de diverses provinces. En 2007, le président Chouummaly Sayasone et son épouse avaient effectué une visite officielle dans ce pays. Le Laos et le Myanmar, qui partagent une frontière commune de 236 kilomètres, ont établi leurs relations diplomatiques en 1955.

➔et de diverses organisations. Au cours de la cérémonie, le membre du comité ministériel du Parti, directeur du département de l'Organisation et des personnels du ministère de l'Information, de la culture et du tourisme, M. Nouphay Kounlavong, a fait le point sur les activités conduites par le ministère de l'Information et de la culture durant les six années précédentes. Pendant cette période, sous la direction de M. Mounkèo Oraboun, la situation intérieure du ministère a connu la stabilité, la sérénité, la solidarité unanime du comité ministériel du Parti, les systèmes et les procédures ont été améliorés, les activités relatives à l'information et à la culture ont été développées et accrues tant en quantité qu'en qualité. Enfin, M. Axang Laoly a évoqué les réponses apportées aux besoins sociaux de la nouvelle ère dans le secteur de l'information, de la culture et du tourisme, ainsi que le rôle du comité ministériel du Parti dans l'action menée contre les phénomènes sociaux négatifs. Par ailleurs, les médias ont joué sous différentes formes un rôle important pour sensibiliser le public à la politique du Parti et du gouvernement. Le développement de l'information, de la culture et du tourisme dans les années à venir devra tenir compte de l'intégration des informations et de la coopération avec les autres pays, qui est la marque de la nouvelle époque.

Le rôle des institutions du système des Nations Unies dans le développement du Laos

Sonesavanh Souliyaphack

Les institutions du système des Nations Unies opérant au Laos se sont présentées aux médias lao au cours d'une conférence de presse, le 6 juin 2011, à la Maison des Nations Unies, avenue Lane Xang, près du Patouxay. La réunion, présidée par la présidente du groupe d'information et de communication des Nations Unies, M^me^ Cornelia Paetz, et le vice-président de l'Association des journalistes lao, M. Somsanouk Mixay, était destinée à faire se rencontrer les journalistes lao et les membres du groupe. Ces derniers se sont présentés et ont décrit brièvement les institutions dont ils font partie, leurs activités ainsi que leur rôle dans le développement socio-économique du pays.

Cette rencontre entre les journalistes lao et les membres du groupe d'information et de communication des Nations Unies devrait faciliter les relations professionnelles entre les deux groupes. Il a été noté en effet que certaines instituions du système des Nations Unies qui opèrent dans ce pays sont pratiquement inconnues du public et leurs activités devraient être reflétées dans la presse locale. De leur côté, les journalistes ont du mal à contacter les responsables de certaines institutions lorsqu'ils ont besoin d'informations.



M^me^ Cornelia Paetz et M. Somsanouk Mixay

Pour des raisons d'efficacité pratique, l'ONU a décidé de rassembler, dans chaque pays, tous les bureaux des institutions du système dans un même ensemble, la Maison des Nations Unies. Si cela s'est effectivement passé au Vietnam, par exemple, au Laos, du fait de l'exiguïté des locaux, seules quelques institutions ont pu rejoindre la « maison mère » sur l'avenue Lane Xang, un ensemble d'une très belle architecture, avec une vue magnifique sur l'arc de triomphe du Patouxay.

Au premier plan des institutions du système présentes au Laos se trouve le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Le représentant résident, M. Minh Pham, est également le coordinateur de toutes les institutions.

Autrefois il n'y en avait que trois au Laos, mais elles sont une trentaine aujourd'hui. Chacune a une mission spécifique et ses propres méthodes de travail, ce qui ne facilite pas les contacts entre elles. Les institutions qui ont participé à lé réunion étaient l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance), le FNUAP (Fonds des Nations Unies pour la Population), UN-Habitat (Programme des Nations Unies pour les Etablissements humains), la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) et le PAM (Programme Alimentaire Mondial). Ces institutions vont renforcer leurs relations avec les médias lao à partir de cette année.

70 % de la population lao dispose d'un téléphone portable

Somphavanh Siramath

Depuis cette année, le Laos compte un nombre record d'utilisateurs de portable. En effet, environ 70 % de la population possède aujourd'hui un portable. Par contre, 5 % seulement utilise régulièrement Internet.

La popularité des téléphones portables est en partie due à la politique instaurée par le ministère des Postes, des télécommunications et de la communication. En effet, constatant le mécontentement des consommateurs devant les augmentations du prix des forfaits, le gouvernement a instauré des prix fixes que tous les opérateurs sont chargés de respecter. Ainsi, une minute d'appel sur un téléphone fixe vaut 250 kips, au lieu de 300 kips sur un portable avec abonnement ou 800 kips sur un portable à carte, et les appels internationaux commencent à 1800 kips par minute. Les prix abordables des portables et des cartes SIM ont fait le reste. Le pays a aujourd'hui quatre opérateurs de téléphonie mobile : Lao Telecom (Mphone), Telecom lao (ETL), Tigo et Unitel. Depuis 2009, ces opérateurs ont investi plus de 128 millions de dollars dans le secteur des télécommunications. Plus de la moitié de ce budget (79 millions) fut consacrée à l'amélioration des réseaux téléphoniques du Laos. Mais 3, 5 millions seulement furent utilisés pour développer les réseaux Internet. Présentement, le réseau téléphonique lao dispose de plus de 36 000 kilomètres de câbles.

Selon l'Union Internationale des Télé-communications (UIT), plus de 90 % des 6,7 milliards d'habitants de la planète vivent désormais dans des zones couvertes par des réseaux de téléphonie mobile. Le nombre de SMS (messages écrits) échangés à travers le globe s'est élevé à 6 100 milliards en 2010, soit près de 200 000 SMS (ou textos) par seconde, et a triplé en trois ans. L'UIT constate un ralentissement du rythme des abonnements au téléphone cellulaire correspondant à l'approche du point de saturation. Dans les pays développés, on recense déjà 116 abonnements pour 100 habitants (soit 1, 16 par tête) et 143 pays proposent des services en 3G, contre 95 en 2007. Sur les 5, 3 milliards d'abonnements de téléphonie mobile que l'on devrait compter dans le monde d'ici la fin 2011, 3, 8 milliards seront souscrits dans les pays en développement. Par ailleurs, d'ici à la fin 2011, le nombre de personnes ayant accès à Internet dans le monde devrait atteindre les deux milliards, contre 1,4 milliard en 2009. En 2010, environ 162 des 226 millions de nouveaux internautes devraient se trouver dans les pays en développement et, d'ici la fin de l'année, 21 % de la population de ces pays devrait être en ligne, contre 71% dans les pays développés.

Le FNUAP remet des équipements d'aide à l'accouchement

Manila Vanthanouvong

Le Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP) vient de remettre des équipements d'aide à l'accouchement au ministère de la Santé, qui les distribuera ensuite aux médecins des provinces de Xiengkhouang et de Borikhamxay, touchées par les récentes inondations. Ces équipements sont destinés à l'assistance donnée aux femmes enceintes pour préparer la naissance des bébés. Ces deux provinces disposent de six dispensaires qui ont été sévèrement endommagés par les inondations, selon le rapport du gouvernement. « *Pendant les inondations,* a déclaré la représentante de FNUAP au Laos, M^me^ Mieko Yabuta, *plusieurs femmes ont accouché, mais certaines ne pouvaient pas venir au dispensaire pour donner naissance à leur bébé. Nous avons donc fourni des équipements d'aide à l'accouchement et des services pour permettre aux mères d'accoucher en sécurité, dans un environnement hygiénique et convenable*. »



M^me^ Mieko Yabuta (à droite) offre du matériel au nom du FNUAP.

Ce don constitue une aide humanitaire du FNUAP à la RDP Lao. Les matériels fournis sont nécessaires pour l'accouchement dans ces lieux affectés, afin de diminuer le taux de mortalité des mères et d'améliorer leurs conditions de vie. Le don en question répond à l'Objectif du Millénaire pour le Développement n° 5, relatif à la diminution de la mortalité maternelle. Le montant de ces équipements s'élève à 14 millions de kips (environ 1 750 dollars) : stéthoscopes, scanners, balances pour bébé, ciseaux, bistouris, instruments chirurgicaux, gants en plastique désinfectés, seringues, pansements, serviettes, chlore et autres instruments médicaux pour garantir la naissance des nouveau-nés et les traitements médicaux à assurer en cas de complications.

Le FNUAP est une institution internationale dont la mission est de promouvoir le droit de chaque femme, de chaque homme et de chaque enfant de vivre en bonne santé. Il aide les pays à tenir compte des données relatives à la population dans leurs politiques et dans leurs programmes de réduction de la pauvreté et à faire en sorte que chaque grossesse soit désirée, que chaque naissance soit sûre, que chaque jeune soit exempt du sida et que chaque femme, chaque jeune fille soit traitée avec respect et dignité.

Les motos taxis sur le bon chemin

Phong Thammavongsa

La société Lao Motorbike Service propose des services de moto taxi à Vientiane, depuis près d'un an. Beaucoup de clients les ont déjà utilisés et elle envisage d'accroître son réseau dans la capitale. Son siège se trouve dans quartier de Kaognot, arrondissement de Sisattanak de la capitale Vientiane. Selon son directeur général, M. Boualavong Sèngvongdeuane: « *Actuellement, nos services de moto taxi sont disponibles dans les stations de bus du nord et du sud, au marché Khouadinh, du marché Sikhay etc. La moto taxi est un nouveau moyen de transport intéressant pour les voyageurs : compte tenu des embouteillages que connaît la capitale à l'heure actuelle, c'est le moyen de déplacement le plus rapide.* »

M. Boualavong Sèngvongdeuane observe qu'aujourd'hui la moto taxi est en bon chemin. Au début, la société ne disposait que de 20 motos mais elle en compte 50 aujourd'hui. Elle transporte 500 clients par jour environ, et le coût d'un service est de 5 000 kips par personne pour un déplacement dans la périphérie de Vientiane : la moto taxi est donc meilleur marché que le tuk-tuk. La société forme ses conducteurs au code de la route et leur apprend comment veiller à la sécurité des passagers. Chaque moto taxi est assurée, de sorte qu'en cas d'accident la responsabilité éventuelle de la société est couverte.

A la fin de cette année, la société Lao Motorbike Service étendra ses réseaux à trois grandes provinces, Savannakhet, Champassak et Luang Prabang, afin de répondre aux besoins des touristes. Elle veut augmenter le nombre de ses motos pour répondre aux besoins des clients, mais les aires de stationnement n'ont pas encore été autorisées officiellement. De ce fait, les parkings de motos taxis restent dispersés et sont parfois difficiles à trouver par les clients. Le service de moto taxi ne fonctionne donc pas encore comme il conviendrait.



Une moto taxi : une nouvelle image dans la ville.

Félicitations du Laos pour la Fête nationale de la France

Plusieurs dirigeants du Laos, le Président de la République, M. Choummaly Sayasone, le Premier ministre, M. Thongsing Thammavong, et le ministre des Affaires étrangères, le Dr Thongloun Sisoulith, ont envoyé un télégramme de félicitations à leurs homologues français, MM. Nicolas Sarkozy, François Fillon et Alain Juppé, à l'occasion de la Fête nationale de la République Française, le 14 juillet. Ils ont souhaité aux dirigeants et au peuple français bonheur, succès et progrès constant. Ils ont également souhaité que les relations traditionnelles d'amitié et de coopération qui unissent le Laos et la France se développent davantage, dans l'intérêt des peuples des deux pays.

Journée nationale de la protection des animaux sauvages

A l'occasion de la Journée nationale de la protection des animaux sauvages, le service de l'Agriculture et des forêts de la capitale Vientiane a procédé le 13 juillet, dans le réservoir d'eau de Nam Houm, arrondissement de Naxaythong, à un lâcher de 100 000 alevins de diverses espèces. Cette année, la capitale prévoit de lâcher dans les lacs, les étangs, les réservoirs et les marécages plus de 700 000 alevins afin de repeupler les cours d'eau. La capitale compte plus de 10 490 hectares de plans d'eau, soit 26 % de sa superficie totale. 2 000 hectares d'entre eux sont réservés à la pêche. Les lâchers de poissons au Laos ont commencé en 1994. Plus de six millions d'alevins divers ont été ainsi introduits dans les étangs naturels. Grâce à cette pratique, plus de 150 tonnes de poissons sont pêchées chaque année dans des étangs devenus poissonneux.

Mesures en faveur des fonctionnaires affectés dans des régions reculées

Le gouvernement de la République Démocratique Populaire Lao prévoit d'éradiquer la pauvreté d'ici 2020. Il met en œuvre à cet effet, entre autres, des mesures destinées à inciter les fonctionnaires à accepter de travailler dans les régions reculées, comme la province montagneuse de Xayaboury, qui comprend 11 districts, considérée comme l'une des plus pauvres du pays. Pour encourager les fonctionnaires à travailler dans ces régions, les autorités locales les informent des dispositions du décret du Premier ministre concernant les affectations en zones isolées et les avantages qui sont accordés à leurs titulaires. La campagne d'information sur ce décret prendra fin le 30 juillet dans la province.

Saisie de CD pornographiques

Durant les mois de juin et de juillet, le service de l'Information et de la culture de la capitale et le service de police ont mené conjointement des opérations de contrôle dans divers magasins de vente de CD, dans les rues et les marchés de la capitale. Au cours de ces opérations plus de 2 000 CD à caractère pornographique ont été saisis. Les propriétaires des magasins concernés ont été convoqués par les autorités. Ils encourent un avertissement et une forte amende. Les CD de ce genre sont prohibés au Laos car ils portent atteinte aux coutumes et à la culture lao.

Faits divers

Il cherchait à travailler et à voler

M. Vanh, 19 ans, sans travail, demeurant à Lou, district d'Ed, province septentrionale d'Houaphanh, a été arrêté le 19 mai 2011 pour vol, sur la base d'un mandat d'arrêt délivré par le Parquet populaire de la 2e circonscription de Vientiane, à la suite de plusieurs plaintes déposées auprès du service de police par les victimes, avec la collaboration du service de police de la province de Houaphanh. M. Vanh est incarcéré provisoirement dans une prison de l'arrondissement de Xaythany de la capitale, dans l'attente d'un jugement. Au poste de police, M. Vanh a avoué qu'il avait quitté son village natal pour Vientiane afin de trouver du travail. En janvier 2011, il a été embauché comme serveur dans un restaurant de Vientiane. Un jour, profitant de l'absence de son propriétaire, il a dérobé dans la chambre de celui-ci trois millions de kips, une caméra et une mobylette Kolao, avant de retourner dans son village pour se cacher. Le mois suivant il revenu à Vientiane pour trouver un autre travail. Il a été embauché dans une scierie située à Veunkham, arrondissement de Xaythany de la capitale. Mais à la fin du mois, il a fait main basse sur la mobylette d'un collègue de la scierie et est parti avec elle à Vangvieng pour la revendre au prix de 1,7 million de kips, avant de revenir à Houaphanh.

La police d'Houaphanh a enregistré 17 affaires représentant au total plus de 200 millions de kips de préjudice

Le service de police de la province septentrionale de Houaphanh a dressé le bilan annuel de son travail de protection de la sécurité publique en 2010, dans lequel le chef du commandement de la sécurité de cette province, le colonel Choummany Vongmany, a noté que son service avait enregistré 17 affaires diverses et arrêté 19 personnes, dont trois étrangers. La valeur totale des préjudices causés par ces affaires était de 214, 8 millions de kips et de 14 800 bahts. Le détail de ces affaires est précisé dans le bilan : deux affaires de vol et trois personnes arrêtées, trois affaires de soupçon de vol et quatre personnes arrêtées, deux affaires d' homicide et deux personnes arrêtées, une affaire de vol de biens de l'Etat et une personne arrêtée, une affaire de coups et blessures et une personne arrêtée, deux affaires de viol et deux personnes arrêtées, une affaire de soupçon d'homicide et une personne interpellée, une affaire de port d'arme illégal et une personne arrêtée, une affaire de braconnage et une personne arrêtée, une affaire de coupe illégale de bois et une personnes arrêtée, une affaire de vente illégale de bois et trois personnes arrêtées. La police a enregistré d'autre part 16 affaires liées à la drogue et a arrêté 22 personnes impliquées, dont quatre femmes. A l'issue de ces affaires, la police antidrogue locale a saisi 6 830 doses d'amphétamines, 13 kilogrammes d'héroïne et 53, 7 kilogrammes d'opium. Elle a par ailleurs confisqué quatre voitures, quatre mobylettes et sept téléphones portables utilisés par les prévenus. Parmi ces affaires, 10 ont été transmises au Parquet, impliquant 12 personnes dont quatre femmes. Pour les autres affaires, qui impliquent 10 personnes, les enquêtes suivent leur cours.

Promotion du café lao



M. Sinouk Sisombath

Somphavanh Siramath

Le président de l'Association du café lao (ACL), M. Sinouk Sisombath, a entrepris des discussions avec les dirigeants de l'Organisation Internationale du Café (OIC) en vue de l'adhésion du Laos à cette institution. Il est également en pourparlers avec ses homologues des pays de l'ASEAN pour créer une association du café de l'ASEAN. Son objectif est de faire reconnaître à sa valeur le café lao dans les pays de l'ASEAN et dans le monde. L'entrée de la République Démocratique Populaire



Un caféier.

Lao à l'OIC, de même que la création d'une association du café de l'ASEAN au sein de ses Etats membres, seraient très profitables aux producteurs de café lao, qui disposeraient ainsi de nouvelles et importantes possibilités de coopération et d'exportation.

« *En tant que président de l'ACL, je consacre toutes mes capacités à la promotion du café lao dans les pays de l'ASEAN et dans le monde, et je cherche constamment les meilleurs moyens de permettre aux producteurs de café lao de coopérer avec les producteurs étrangers, de façon à ouvrir et à renforcer le marché du café lao à l'étranger,* a récemment déclaré M. Sinouk Sisombath. *Au cours de ces trois derniers mois, les producteurs de café lao ont organisé une réunion sur l'économie du café avec leurs collègues des pays de l'ASEAN, pour discuter de la création d'une association du café de l'ASEAN, du marketing du café et d'autres sujets. Nos discussions sur l'association du café de l'ASEAN sont proches de leur terme. En ce qui concerne la zone ASEAN-Chine, nous avons signé avec la Chine un mémorandum sur le marketing parce que beaucoup de grandes sociétés chinoises s'intéressent au café lao, pour l'acheter et le revendre sur le marché chinois. Le nombre des consommateurs de café en Chine augmente d'environ 30 % par an, ce qui est beaucoup par rapport aux autres pays. Le marché chinois est donc devenu le nouveau marché cible du café lao. Dans le passé, le comité de l'ACL a participé à une importante réunion sur le café à Londres. Maintenant nous coopérons avec l'Etat, en particulier le ministère de l'Industrie et du commerce, pour préparer le dossier d'adhésion du Laos à l'OIC, et nous pensons que cette adhésion sera effective dans les trois prochains mois. L'OIC compte plus de 70 pays membres, et la RDP Lao sera le cinquième pays de l'ASEAN à y entrer, après le Vietnam, la Thaïlande, l'Indonésie et Timor-Leste.* »

Les exportations de café lao ont représenté 32 millions de dollars en 2010, pour un volume de 18 000 tonnes. Si le secteur est renforcé comme prévu, elles devraient atteindre 100 millions de dollars dans les cinq prochaines années.

Le Laos va exporter près de 10 000 tonnes de fruits en conserve

Phong Thammavongsa

D'ici le mois de juillet 2012, la société Lao Agro Industry exportera sur les marchés européens 9 600 tonnes de fruits en conserve (soit 480 containers). Le président de la société, M. Loumkham Vongxay, précise à cet égard: « *Il s'agira surtout de maïs sucré, de fruits de palmier, de mangues et de pousses de bambou, ou encore d'ail macéré. Nous avons remarqué qu'il y a aujourd'hui une forte demande de ces produits sur le marché intérieur ainsi que sur d'autres marchés, dans les pays européens notamment, qui sont nos marchés cibles pour l'exportation. L'année dernière, la société a exporté vers eux plus de 7 000 tonnes. Dans l'année qui vient, nous prévoyons d'exporter 9 600 tonnes, ce qui représentera un montant de dix millions de dollars.* »

Bien que les conserves produites par Lao Agro Industry soient appréciées par les consommateurs du Laos et de l'étranger, il est difficile de satisfaire la demande car les matières premières ne sont pas produites en quantité suffisante dans le pays. De surcroît, les coûts de transport et autres sont élevés, ce qui se répercute sur le prix des produits. La société est homologuée officiellement par le département alimentaire et pharmaceutique du ministère de la Santé, car ses produits sont sains, sûrs et conformes aux normes internationales.

D'après le vice-ministre de l'Industrie et du commerce, M. Siaosavath Svèngsuksa : « *La société Lao Agro Industry a besoin chaque année d'une quantité importante de fruits pour commercialiser assez de conserves. Rien qu'à Vientiane, les marchés locaux ont besoin de 3 000 tonnes de fruits par an, alors que la production disponible n'est que de 700 tonnes. C'est pourquoi le ministère a autorisé les importations de fruits : il faut en effet soutenir la production de la société, même si les matières premières du Laos sont insuffisantes.* »



Des conserves de Lao Agro Industry.

La société Lao Agro Industry est une entreprise exemplaire dans l'industrie agro-alimentaire. Ses produits sont attractifs à l'étranger et ses exportations sont en augmentation constante.

15 reportages contre le sida

Le traitement et la prise en charge du sida

Bountome Sihakot (*Pasaxon*)

Le VIH est un virus qui une fois entré dans le corps humain, détruit le système immunitaire et la santé de la personne victime va s'affaiblir progressivement. Elle devient de plus en plus sensible aux infections. Avec le temps, la personne victime du VIH tombe malade et sans traitement médical adapté, l'issue est fatale.

A l'heure actuelle, la RDP Lao compte huit centres de traitement du sida situés dans les hôpitaux Setthathirath et Mahosot de la capitale Vientiane, dans les provinces de Savannakhet, de Luang Prabang, de Champassak, de Luang Namtha et de Bokèo qui a elle seule possède deux centres…

Jusqu'en 2010, ces centres ont accueillis au total 1 690 malades du sida.

Selon M^me^ Sa, une infirmière travaillant à l'hôpital Setthathirath, ce centre, ouvert du lundi au jeudi, accueille les malades du sida de façon anonyme, s'ils le souhaitent.

Le rapport sexuel non protégé est la cause principale de leur contamination. Ces personnes n'utilisaient pas de préservatifs. Certaines d'entre elles, bien que se sachant contaminées ont refusé de venir au centre pour subir des traitements appropriés, leur état de santé s'est alors très vite détérioré, des complications sont survenues et ces personnes sont mortes rapidement.

Pourtant, les malades peuvent se rendre dans divers centres pour recevoir des médicaments gratuitement durant toute leur vie. Chaque jour, il y a 30 à 50 personnes qui viennent consulter et prendre des médicaments dans chaque centre. Bien que le sida soit inguérissable à l'heure actuelle, les traitements que reçoivent ces malades les aident à faire ralentir la maladie et à rallonger leur vie.

En ce qui concerne la situation actuelle en RDP Lao, bien que le traitement soit gratuit, les malades ne viennent pas encore tous aux centres pour en bénéficier mais le nombre de ceux qui viennent ne cesse d'augmenter. Les malades qui refusent encore de se présenter sont ceux qui ne peuvent pas encore accepter la réalité, accepter qu'ils ont contracté le sida car la société en général continue de mépriser les victimes de cette maladie.

M. A, un sidéen habitant le village de Songpeuay, arrondissement de Naxaythong, à Vientiane, nous a dit : « *J'ai attrapé le sida depuis plusieurs années. Cela fait quatre semaines que je suis en traitement ici dans ce centre. Quand je me sentirai mieux, le docteur me permettra de rentrer chez moi. Mais le plus important pour moi c'est le soutien de ma famille tandis que le personnel médical me prend bien en charge. Il est également très important d'avoir une bonne hygiène de vie et de venir régulièrement aux rendez-vous avec le docteur pour recevoir les médicaments. Car même si je sais que je ne vais pas guérir, les prescriptions me donnent l'espoir de vivre plus longtemps.* »

Un traitement qui soigne mais ne guérit pas

« *J'ai l'habitude d'aller travailler en province. Lorsque je me suis senti plus faible et que j'ai commencé à avoir de la fièvre souvent, j'ai tout de suite pensé que cela pouvait être le sida parce que j'avais fait des bêtises… C'était en 2004, je suis allé faire un test de dépistage à Nong Khaï en Thaïlande, qui s'est avéré positif,* » raconte M. Kan, ancien fonctionnaire à Vientiane.

Il fait partie des quelque deux mille malades connus au Laos. Il a tout de suite été suivi par le docteur Saykham Pha Sayaseng du service des maladies infectieuses de l'hôpital Setthathirath.

A partir de 2005, il a reçu des médicaments antirétroviraux grâce auxquels il se sent mieux.

M. Van, habite Borikhamxay, il a attrapé le virus du sida en 2006 alors qu'il travaillait en Thaïlande. Il sait qu'il a eu un comportement risqué pendant des années. Il explique qu'il a été gravement malade et qu'heureusement, il a pu se faire soigner à Savannakhet. Maintenant il reçoit lui aussi des antirétroviraux à l'hôpital Setthathirath à Vientiane.

M. Van et M. Kan participent aujourd'hui à des campagnes d'information sur le sida, dans la capitale et en province. Ils racontent que leur travail consiste à faire comprendre aux gens les dangers de la maladie, qu'elle ne guérit pas et qu'il faut s'en protéger. Ils expliquent aussi que les médicaments permettent de prolonger la vie des malades. Mais souvent les gens porteurs du virus n'osent pas parler parce qu'ils craignent d'effrayer les autres avec la maladie, qu'ils ont honte et qu'ils ont également peur des réactions de rejet.

Insertion sociale et discrimination

La discrimination touche aussi les enfants contaminés

Seng Aloun Pathoumthong (*Journal de l'armée*)

Le manque d'information et les croyances populaires entrainent la discrimination des malades. Dans certaines localités des malades ont été chassés de leur communauté. Par exemple dans le district de Paksane, un ouvrier mobile qui est rentré de Thaïlande infecté par le virus du sida a été chassé de son village. Il a terminé sa vie seul dans une cabane en forêt, raconte un employé de l'association Lao Youth Aids Program (LYAP).

Pour éviter que la discrimination n'affecte les enfants contaminés par le virus, la loi de protection et respect des droits des enfants en décembre 2006 stipule que « l'Etat et la société doivent créer les conditions pour que les enfants atteints par le VIH/sida aient accès aux soins et à l'éducation, pour vivre avec leurs familles et être protégés de toute forme de discrimination par la communauté et la société. »

Les autorités sanitaires de Vientiane rapportent qu'il y a quarante enfants connus comme contaminés par leur mère dans la capitale dont vingt prennent un traitement.

Une mère de famille, venue d'un district voisin avec son enfant pour recevoir des traitements au centre de LYAP. Son mari ouvrier a été contaminé en Thaïlande. En rentrant, ➔

Le Laos va utiliser le dioxygène dans les soins médicaux

Phetphoxay Sèngpaseuth



Le Dr Bounkong Sihavong s'adresse aux participants.

L'hôpital de la Mère et de l'enfant vient d'organiser un séminaire sur les possibilités d'utilisation du dioxygène dans le traitement des maladies, en présence du vice-ministre de la Santé, le Dr Bounkong Sihavong, du directeur général du département des soins, directeur de l'hôpital de la Mère et de l'enfant, le Dr Bouavanh Saensathit, du directeur de l'entreprise Vientiane Industrial Gas Co Ltd, M. Bounthavong Bounleuk, et de 50 participants.

M. Bounthavong a déclaré au cours du séminaire : « *Au Laos, le dioxygène est déjà utilisé dans l'industrie, mais pas encore dans les activités médicales en raison des difficultés de transports. Le dioxygène est donc importé des pays voisins que sont la Thaïlande et le Vietnam. Notre entreprise sera en mesure d'approvisionner en dioxygène les hôpitaux de Vientiane. Nous utilisons un gaz indispensable à beaucoup de formes de vie, et qui fournit l'oxygène nécessaire à la respiration des cellules. Il n'est pas indispensable en revanche à certaines bactéries dites anaérobies facultatives, et il est même mortel pour les bactéries anaérobies strictes. L'utilisation du dioxygène doit être contrôlée rigoureusement par un médecin.* »

La méthode de préparation du dioxygène est fondée sur la décomposition du chlorate ou du permanganate de potassium, de l'oxylithe (Na2O2, K2O4), etc. À partir de la distillation fractionnée de l'air, l'industrie fournit un gaz de qualité courante (99,5 %) ou ultra-pure (99,998 %), contenant moins de 20 volumes d'impuretés par million. Pour des quantités plus importantes, on transporte le dioxygène à l'état liquide dans des récipients isolants, et on emploie des évaporateurs fixes de grande capacité installés sur les lieux d'utilisation. La molécule de dioxygène, composée de deux atomes d'oxygène (O_2), est à l'état gazeux dans des conditions normales de pression et de température. Elle est également appelée « molécule d'oxygène », ou simplement « oxygène » dans le langage courant, mais il ne faut pas la confondre avec l'élément chimique de même nom. Le dioxygène est incolore, inodore et insipide. Il compose 20,95 % en volume et 23,2 % en masse de l'automorphisme terrestre. Il se prête au même titre que le dichlore à des réactions d'oxydoréduction, surtout en cas de combustion ou de corrosion.

C'est un liquide cryogénique qui a un coefficient d'expansion de 860:1 à 20 ° C, ce qui fait qu'on l'utilise dans certains avions militaires et commerciaux comme source d'oxygène respiratoire. Il rend les matériaux très cassants à son contact en raison même de sa température très basse. C'est un agent oxydant très puissant, au contact duquel les matières organiques brûlent rapidement de façon énergétique, ou peuvent exploser de façon imprévisible lorsqu'elles sont simplement imprégnées d'oxygène liquide : c'est notamment le cas des composés pétrochimique, y compris l'asphalte.

➔il a transmis le virus à sa femme. Lorsqu'elle a été enceinte, leur troisième enfant a été contaminé pendant la grossesse. Il n'a pas connu son père qui est mort du sida avant sa naissance.

A 4 ans, il a demandé pourquoi il prenait des médicaments et pas son frère et sa sœur mais sa maman n'a pas voulu lui dire le nom de la maladie. Elle lui a seulement dit qu'il n'était pas en forme. Parfois les enfants du voisinage le traitent d'enfant de sidéen. A la suite de ces insultes, le petit a questionné sa maman sur sa maladie mais pour ne pas le désespérer, elle lui a répondu : « *non, ce n'est pas le sida, tu tousses c'est la tuberculose* ».

Heureusement, il y a aussi des voisins qui les ont soutenus et aidés.

On espère qu'à l'avenir les mesures de lutte contre la discrimination permettront de mieux expliquer la maladie à la population pour que toutes les personnes vivant avec le VIH puissent vivre normalement dans la société.

Les huit centres de soins du Laos

Vientiane : Hôpital Mahosot et hôpital Setthathirath
Luang Prabang
Bokèo : District de Paktha et district de Tonpheung
Luang Namtha
Savannakhet
Champassak

1690 personnes bénéficient d'un traitement antirétroviral au Laos actuellement.
Il existe par ailleurs douze centres de soutien et d'entraide aux personnes vivant avec le VIH répartis dans dix provinces.

Réforme de l'éducation : le futur (suite)

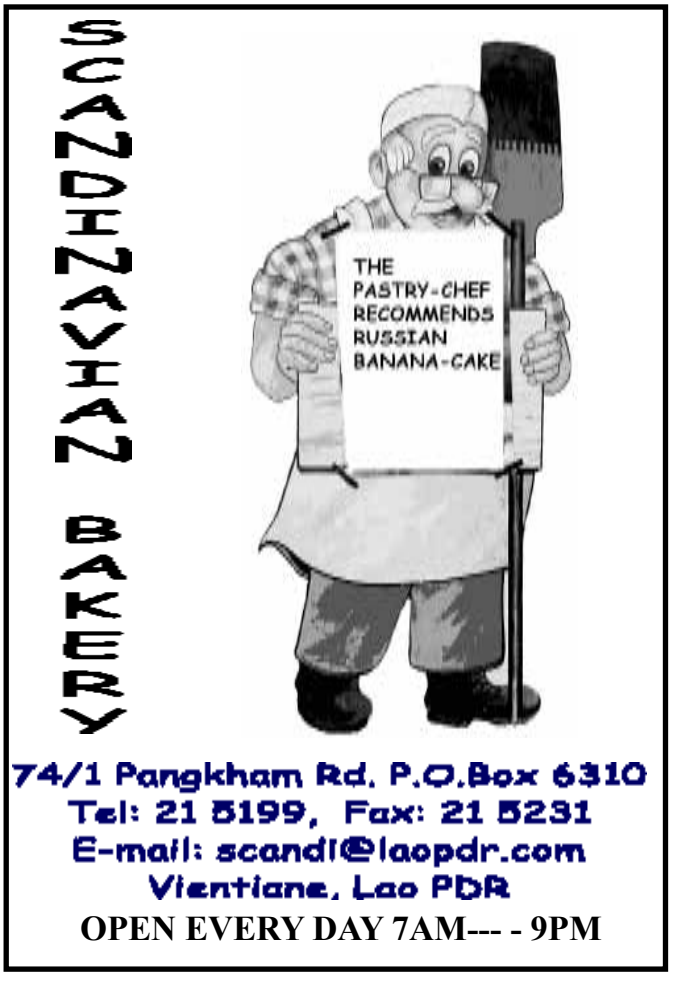
Phong Thammavongsa



Des élèves studieux : la principale richesse du pays.

La vice-ministre de l'Education et de sports, Mme Sèngdeuane Lachanthaboun, lors de la 1ère s ession de la 7e législature de l'Assemblée nationale (AN), a exposé les raisons pour lesquelles il était désormais nécessaire d'augmenter le budget de l'éducation. Actuellement, a-t-elle expliqué, les obstacles au développement de l'éducation dans les divers établissements d'enseignement, surtout en province, sont dus en grande partie à l'insuffisance de leur budget de fonctionnement. Pendant l'année scolaire 2009-2010, qui était la dernière année du 6e plan de développement de l'éducation, le budget de fonctionnement des services de l'éducation des provinces était de 9, 5 % du budget total. Mais le ministère des Finances portera ce chiffre à 14 % pour l'année scolaire 2011-2012, puis à 25 % en 2015. Cette augmentation des crédits de fonctionnement donnera une base plus solide à la gestion des écoles et permettra de mieux soutenir les activités d'enseignement, ce qui sera déterminant pour le développement de l'éducation dans les cinq ans à venir.

Mme Sèngdeuane Lachanthaboun a également répondu aux questions des députés, liées pour la plupart à la mise en œuvre du 7e plan quinquennal de développement de l'éducation et au déroulement de l'année scolaire 2011-2012. En ce qui concerne les activités des élèves et des enseignants, la vice-ministre a expliqué que les programmes, à chaque degré d'enseignement, comportent des leçons de morale. En parallèle, les enseignants bénéficient régulièrement d'une formation en théorie politique organisée à leur intention. Pour faire face aux phénomènes sociaux négatifs, le ministère de l'Education et des sports, en particulier le département de l'éducation physique, a constitué des équipes ad-hoc, mobilisées pour organiser des activités de lutte contre ces phénomènes dans quelques écoles et, à la lumière de l'expérience, étendra cette initiative aux autres écoles. Des équipes ont également été formées pour sensibiliser les élèves des lycées à l'importance de leur formation professionnelle. Le ministère a d'autre part augmenté le nombre des bourses et leur montant : les bourses mensuelles seront de 210 000 kips par boursier, soit une augmentation de 60 000 kips. Le concours porte sur les matières de base (administration des entreprises, informatique, anglais) et comporte des entretiens sur d'autres matières (agriculture, élevage, menuiserie, construction…). En outre, le ministère de l'Education et des sports devra s'efforcer d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement, avec la coopération des experts des partenaires de développement. Le ministère a adapté les objectifs à atteindre dans le cas de 60 districts défavorisés en matière d'éducation, en établissant des plans d'action spécifiques sur la base d'un budget de 65 millions de dollars pour 2011-2013. Pour la mise en œuvre du plan de développement des ressources humaines, La commission nationale de réforme de l'éducation a créé au niveau national un comité de coordination avec les autres secteurs concernés. C'est au ministère du Plan et de l'investissement que reviendra le rôle de principal coordinateur. Ce comité se réunira prochainement pour établir des méthodes d'évaluation des besoins du marché du travail, afin que le développement des ressources humaines s'adapte à l'évolution des besoins de la société.



Formation aux soins de santé primaires à Vientiane

Bouaphanh Vibounsak

La Croix-Rouge lao a organisé du 9 au 13 juillet, à Vientiane, un atelier de formation au travail de soins de santé primaires auquel ont participé sept fonctionnaires venus des sections de la Croix-Rouge des provinces de Luang Namtha, de Luang Prabang, d'Oudomxay, de Bokèo ainsi que de Vientiane. La formation était dispensée par M. Christophe Talmet, délégué national à l'urgence et au secourisme chargé de la formation à la Croix-Rouge française.

L'objectif de cette formation était d'approfondir les connaissances relatives à la prévention routière et au secourisme : comment faire un massage cardiaque, un pansement, aider un blessé etc. Avant, les victimes d'accidents de la route étaient conduites à l'hôpital.



Apprenrde les gestes qui sauvent.

« *On utilise maintenant de nouvelles techniques au niveau international, et nous voulons les apprendre aux séminaristes lao, pour que les soins primaires soient assurés très vite,* a dit M. Talmet. *Cette formation permet d'acquérir des techniques qui peuvent sauver des vies humaines dans les situations d'urgence.* »

Les séminaristes sont devenus à leur tour des formateurs en soins primaires: ayant acquis ces nouvelles techniques, ils seront en mesure de les enseigner à des volontaires de la prévention routière et du secourisme dans la capitale Vientiane et dans les provinces.

« *Cette formation a été une bonne occasion pour les responsables de la Croix-Rouge lao d'apprendre de nouvelles techniques de premiers soins et de perfectionner leurs compétences* », a ajouté M. Talmet.

Dans la capitale Vientiane en particulier, la Croix-Rouge lao va développer l'utilisation des nouvelles méthodes de soins primaires dans les écoles et instituts de la ville, afin que les élèves et les étudiants apprennent ces méthodes.

« *J'ai organisé des formations en secourisme dans de nombreux pays, y compris le Vietnam, le Liban et plusieurs pays d'Afrique et d'Europe, mais c'est la première fois que j'interviens au Laos, où je suis très heureux d'avoir la chance de transmettre des connaissances et des techniques* », a conclu M. Talmet.

Formation à la lutte contre l'incendie

Somphavanh Siramath

Le chef adjoint du département de la publicité sur la lutte contre l'incendie du ministère de la Sécurité publique, le commandant Viengthong Phoumivihane, et ses collègues ont récemment organisé au siège de la Presse lao en langues étrangères une formation sur la lutte contre l'incendie à l'intention du chef du bureau du marketing et des journalistes de la Presse lao en langues étrangères et du journal Paxaxon. Les participants ont été formés sur les causes qui peuvent provoquer des incendies, sur les méthodes de lutte contre l'incendie, sur la fin d'un incendie après son déclenchement, sur les façons appropriées de sortir d'une pièce dans un immeuble en feu etc.

Depuis le début de l'année, plus de 160 incendies ont déjà éclaté dans tout le pays. « *Les conséquences financières de ces incendies se montent déjà à cinq milliards de kips,* a déclaré le commandant



Le commandant Viengthong Phoumivihane

Viengthong Phoumivihane. *Ils sont en augmentation par rapport au début de l'année dernière. L'extinction du feu est un travail difficile pour notre équipe parce que la capitale Vientiane ne dispose que d'une station de lutte contre l'incendie. La population nous critique parce que nous arrivons trop tard pour éteindre un feu. C'est vrai, mais nous rencontrons beaucoup de problèmes tels que les embouteillages, et la police de la circulation ne nous donne pas toujours la priorité, alors que les lieux des incendies sont souvent éloignés. C'est pour ce genre de raisons que nous sommes en retard. Nous avons plus de 40 fonctionnaires chargés de lutter contre l'incendie dans la capitale, avec huit camions de pompiers. Nous sommes prêts à tout moment à intervenir parce que notre équipe dort dans la station. Depuis 2005, nous avons présenté au gouvernement des propositions de renforcement de la station de lutte contre l'incendie des villages de Chinaïmo et de Sikhaï de la capitale, mais nous n'avons pas reçu de réponse. Chaque province du Laos a une station de lutte contre l'incendie, située dans le chef-lieu de la province, mais il y a seulement un ou deux camions de pompiers. Pour être efficace, il faut faire attention tout le temps, contrôler les fils électriques etc.* »

« *Grâce à cette formation,* a dit l'un des participants, *j'ai beaucoup de connaissances sur la lutte contre l'incendie, l'extinction du feu, l'utilisation des équipements de sécurité, et les issues de secours en cas d'incendie. Dans ma vie, j'ai déjà rencontré un incendie qui s'est déclaré dans la maison de mes parents, qui n'ont pas eu le temps d'emporter quoi que ce soit en quittant la maison parce que le feu s'est propagé très vite et les pompiers sont arrivés trop tard.* »

CCIFL

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE AU LAOS

ສະພາການຄ້າ ແລະ ອຸດສາຫະກຳຝຣັ່ງປະຈຳ ສປປ ລາວ

Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Laos (CCIFL),
association agréée nr. 5598/MdAE 03
B.P. 11781, Vientiane, R.D.P. LAO Site internet :
www.ccifl.org E-mail: contact@ccifl.org

Séminaire de l'Agence universitaire de la Francophonie sur les sciences de la santé

AUF

Avertissement : cet article a été publié la semaine dernière sous une forme altérée par des incompatibilités entre logiciels informatiques. Que les lecteurs veuillent bien nous en excuser.



Vue générale des participants.

Un séminaire sur les sciences de la santé a été organisé par l'Agence universitaire de la Francophonie du 29 juin au 1er juillet 2011 à Vientiane (Laos) à l'Institut de la Francophonie pour la Médecine Tropicale. Parrainé par l'Institut National du Cancer, la Fondation Mérieux, l'Institut de Recherche pour le Développement, le Cancéropôle Grand Sud-Ouest et le Réseau international des Instituts Pasteur, ce séminaire a rassemblé environ 80 participants venant à la fois d'Asie (Vietnam, Cambodge, Laos) et de France. Le président de la CIDMEF (Conférence Internationale des Doyens et des Facultés de Médecine d'Expression Française), M. Jean-Paul Francke, a participé également à cette réunion.

Ce séminaire a permis de consulter les universités membres de l'AUF et les partenaires institutionnels sur la mise en place d'un nouveau projet quadriennal dans le domaine de la santé en Asie du Sud-Est. La première partie du séminaire a concerné le renouvellement des actions déjà menées par l'AUF dans la région (formation des praticiens-formateurs, rénovation et amélioration de l'offre francophone), la seconde partie étant réservée au lancement d'un nouveau projet intitulé « Cancers et agents infectieux ».

La journée du 29 juin a été l'occasion de faire le point sur les actions actuelles de l'AUF : les filières universitaires francophones au Vietnam et au Laos, qui concernent plus de 1000 étudiants de premier cycle ; les masters et formations de spécialités; la formation des enseignants de médecine à la pédagogie médicale ; le soutien à des projets interuniversitaires de coopération en recherche ou pour rénover les pratiques pédagogiques. Les mobilités, qui permettent de faire des poursuites d'études en master ou en thèse, et qui ont un impact sur la mise en réseau des laboratoires des universités de la région, ont aussi été évoquées, de même que la question de l'évaluation et du renouvellement des cursus.

Les deux jours suivants ont été consacrés à des échanges scientifiques sur la thématique « Cancers et agents infectieux en Asie du Sud-Est ». Après quatre présentations sur les cancers d'origine infectieuse, qui représentent environ 20% des cancers dans la région, les intervenants ont fait le point sur la situation épidémiologique du cancer au Laos, au Cambodge, au Vietnam, en Thaïlande et dans le Yunnan (Chine), ont présenté l'état des programmes de lutte contre le cancer dans chaque pays et les besoins prioritaires en termes de formation et d'équipements. Ces communications ont révélé une grande hétérogénéité régionale, tant dans l'épidémiologie des cancers que dans les moyens de lutte disponibles, mais ont montré aussi la place importante des cancers induits par des agents infectieux, cancers évitables par des stratégies de dépistage et de prévention.

Les participants, répartis en six ateliers de formation et recherche, ont élaboré des propositions dans leurs domaines respectifs : anatomie et cytologie pathologiques, microbiologie, épidémiologie et santé publique, chirurgie oncologique, oncologie médicale et chimiothérapie, radiothérapie. C'est au Cambodge et au Laos que les besoins en spécialistes et en équipement s'avèrent les plus importants. Différentes offres de formation ont été formulées, notamment en anatomo-pathologie, en oncologie médicale et en radiothérapie. Le collège des anatomopathologistes français souhaite mettre en place une formation initiale de médecins Cambodgiens et Laotiens en liaison avec les Universités des sciences de la santé de ces deux pays. L'Université de Strasbourg suggère d'étendre au Laos le DES d'oncologie médicale et de radiothérapie mis en place au Cambodge et d'adapter un guide de cancérologie aux moyens thérapeutiques localement disponibles. En chirurgie oncologique, des missions de formation sont déjà planifiées, mais il existe des centres experts régionaux pour l'hépatocarcinome (Hanoï) et pour le cholangiocarcinome (Khon Kaen). Une offre de formation francophone en radiothérapie est faite à l'Université de médecine de Hô Chi Minh-ville.. Enfin de nombreux axes de recherche ont été envisagés, visant à mieux connaître les spécificités de la pathologie cancéreuse en Asie du Sud-Est, à inventorier les molécules utilisées en médecine traditionnelle, à développer le dépistage et la prévention des cancers, à améliorer la prise en charge des patients, tout en renforçant les structures dédiées à l'oncologie et la formation de spécialistes. L'ensemble de ces projets s'inscrit dans la constitution d'un vaste réseau francophone rassemblant des équipes de recherche asiatiques et françaises pour optimiser la lutte contre le cancer dans cette région à haut risque.

Fête nationale de France célébrée au Laos

Phong Thammavongsa



M. François Sénémaud invite les personnalités à porter un toast en l'honneur de la fête nationale.

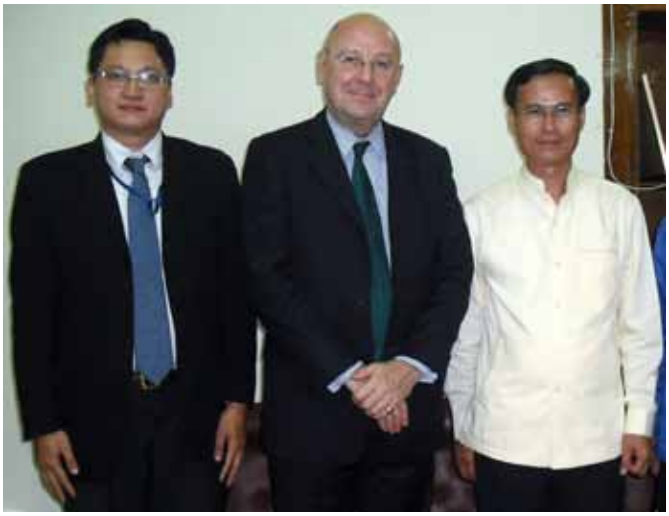
A l'occasion de la Fête nationale de la France (14 juillet), l'ambassadeur de la France en RDP Lao, M. François Sénémaud et son épouse ont organisé le 14 juillet 2001, à la Résidence de France à Vientiane, comme chaque année, une réception pour célébrer cette importante journée. Dans l'allocution qu'il a prononcée, M. Sénémaud a évoqué essentiellement les relations amicales qu'entretiennent la France et la RDP Lao, qui s'améliorent d'année en année, ainsi que leur étroite coopération, rappelant à cet égard des faits majeurs comme l'inauguration du barrage hydroélectrique de Nam Theun 2, en décembre 2010, en présence de hautes personnalités des deux pays. Il a mentionné également trois projets importants, le projet de coopération agricole, le nouveau projet de préservation de Luang Prabang, classée au patrimoine mondial de l'humanité, avec la participation de l'Agence française de développement (AFD), ainsi que la construction de l'institut Pasteur au Laos, qui sera ouvert prochainement et le projet de construction d'un nouveau bâtiment du lycée français Hoffet. De plus, nombre de nouveaux projets verront le jour et se développeront dans les années à venir.

La cérémonie a été marquée notamment par la présence du représentant du gouvernement lao, vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères, le Dr Thongloun Sisoulith.

Visite d'adieux de Patrice Burel

Sonesavanh Souliyaphack

Le directeur du Bureau régional pour l'Asie et le Pacifique (BRAP) de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), M. Patrice Burel, a effectué le 11 juillet une visite d'adieux au ministère de l'Information, de la culture et du tourisme. Il quittera en effet ses fonctions actuelles le mois prochain. L'OIF et le Laos entretiennent depuis des années de bonnes relations de coopération culturelle. M. Burel a salué pendant sa présence à Vientiane plusieurs personnalités avec lesquelles il était en relation. L'OIF compte trois pays membre en Asie du Sud-Est, le Cambodge, le Laos et le Vietnam, qui possèdent ensemble quatre langues : le lao, le vietnamien, le khmer et le français. Récemment, l'OIF a soutenu dans la région des activités de formation au cinéma et au métier de producteur, qui ont pris place à Hanoi en 2008. Elle continuera également à soutenir le festival de danse Fang Maekong, qui a été organisé pour la première fois en 2010 au Laos par M. Ole Khamchanla, franco-lao, directeur de la compagnie A'corps. C'est un festival intéressant, qui offre aux jeunes une nouvelle image de la danse. Le 13 juillet, *Le Rénovateur* a eu l'honneur de recevoir M. Burel, qui a été accueilli par le directeur général de la Presse Lao en langue étrangères, M. Savankhone Razmountry. Ils se sont entretenus des perspectives de coopération entre l'OIF et la presse francophone de la région dans l'avenir.



M. Patrice Burel, entre M. Bounleuane Boupha (à sa gauche) et M. Kalamoungkhoune Souphanouvong (à sa droite).

Investir au Laos



M. Anoma Manokoune

Phetphoxay Sèngpaseuth

Comme chacun le sait, le Laos est actuellement en plein développement dans tous les domaines et dans tous les secteurs de l'économie. Depuis quelques années, beaucoup de nouvelles entreprises privées se sont créées dans le pays : une centaine depuis 2006 selon un rapport du ministère de l'Industrie et du commerce. C'est ainsi notamment que la société Hongjaleanzup Consultants on Trade and Investment (HCTI) a ouvert récemment ses portes à Vientiane, pour fournir des services d'information et de conseil aux entreprises commerciales de l'étranger qui envisagent d'investir au Laos. HCTI, créée en janvier 2011, est en train d'élaborer une base de données sur les opportunités d'investissement dans le pays.

Le président de HCTI, M. Anoma Manokoune, indique à ce propos : « *Nous avons dépensé 500 millions de kips environ pour le lancement et les coûts initiaux, ainsi que pour l'identification des opportunités d'investissement dans les secteurs public et privé. HCTI peut également assister les entreprises intéressées par l'import-export. Nos services de courtier seront profitables au Laos car ils contribueront à augmenter l'investissement dans le pays, à stimuler la croissance économique, et aideront le gouvernement à atteindre son objectif de croissance annuelle du PIB de 8 % pendant la période 2011-2015. Comme nous débutons et que nous sommes confrontés à la concurrence des sociétés d'investissement déjà établies, HCTI est à la recherche d'un partenaire pour l'aider à développer son activité tant au pays qu'à l'étranger. Notre but est d'aider nos clients à monter des plans d'affaires solides et de leur fournir de bons conseils pour leur assurer le succès.* »

Les investissements sont indispensables pour augmenter le capital d'une entreprise. Le gouvernement veut développer le pays, notamment en améliorant les moyens de communication et les infrastructures de transport. HCTI fournira des services de consultant sur les plans d'investissement et sur l'identification des entreprises de qualité spécialisées dans des secteurs clés qui offrent de bonnes opportunités d'investissement. Un décollage économique réel ne peut être envisageable sans le développement d'infrastructures telles que le réseau routier et les télécommunications. Le Laos s'est ouvert en 1986 aux « nouveaux mécanismes économiques ». Le Code des investissements a été promulgué dans la foulée en 1988, suivi du premier programme d'ajustement structurel, adopté en 1989. Les investissements étrangers sont encore modestes et visent surtout les activités du tourisme (hôtellerie, restauration, services).

Promotion des exportations de riz

Somphavanh Siramath

Le gouvernement lao vient de lancer un programme d'aide aux paysans du pays pour la culture du riz et son exportation, avec l'objectif d'exporter de 800 000 à un million de tonnes d'ici 2015. Bien que les paysans lao, surtout dans le nord, aient été victimes de catastrophes naturelles telles que des inondations ou la sécheresse, certaines rizières étant noyées sous l'eau tandis que d'autres sont desséchées, le gouvernement ne renonce pas à son objectif.

A la fin du mois dernier, plusieurs provinces du nord, notamment celles de Xayaboury, de Xiengkhouang et de Vientiane, ont été touchées par la tempête Haima. D'importantes superficies de terres agricoles, des canaux d'irrigation et diverses infrastructures ont été inondés et endommagés, tant par l'eau que par les vents violents. La menace de catastrophes naturelles est un problème qui va peser sur la production de riz chaque année.

Pour mener à bien son programme d'exportation de riz, le gouvernement lao va encourager les paysans à cultiver le riz dans sept grandes plaines prioritaires et dans les petites plaines des provinces du nord. D'ici à 2015, il est prévu que la production de riz va atteindre environ 4,2 millions de tonnes par an dans tout le pays, et que le rendement sera d'environ quatre tonnes par hectare à chaque saison.



Repiquage du riz.

Selon les informations communiquées par le ministère de l'Agriculture et des forêts, durant les cinq dernières années, la production de riz dans tout le pays a augmenté continuellement, jusqu'à 2, 9 millions de tonnes par an, ce qui est juste suffisant pour faire face aux besoins alimentaires du pays. En RDP Lao, la culture du riz n'est possible qu'en deux saisons : la saison des pluies et celle du riz irrigué. Pendant la saison des pluies, les paysans peuvent subir des inondations si les pluies sont trop abondantes ou, si elles sont au contraire insuffisantes, les rizières n'ont pas assez d'eau pour qu'il soit possible d'arroser et de repiquer le riz. L'année dernière a ainsi connu une sécheresse, de sorte que dans beaucoup d'endroits les rizières étaient à sec. La production de riz était insuffisante pour couvrir les besoins des consommateurs, le prix du riz était élevé, et il a fallu importer du riz des pays voisins.

Cette année, pour faire face au risque de manque de riz et à ses conséquences comme celles de l'année dernière, le gouvernement a dégagé des crédits importants pour acheter du riz aux paysans et le stocker dans la banque du riz, en vue de le mettre en vente, le cas échéant, afin de stabiliser les prix en cas d'augmentation. Ces achats sont effectués au nom du gouvernement par la société d'import-export Chèngsavang Co., Ltd, qui a emprunté à cet effet plus de cinq milliards de kip au gouvernement. Elle a déjà acheté 16 000 tonnes de riz au total.

Savannakhet : de nouvelles infrastructures pour de nouveaux investissements

Somphavanh Siramath

Les autorités de la province de Savannakhet ont décidé de consacrer plus de 200 milliards de kips au développement des infrastructures, à la promotion du commerce et au développement des transports de marchandises, pour inciter de plus en plus d'hommes d'affaires du pays et de l'étranger à investir dans la province. Ces crédits sont utilisés notamment dans 71 projets de construction et de rénovation de routes et de ponts. Parmi ces projets, 52 sont déjà achevés, en particulier la rénovation des 49 petits ponts de la route n° 9. Les autres seront terminés cette année.

L'investissement est en forte augmentation dans la province depuis l'ouverture du deuxième pont de l'Amitié lao-thaïe, en 2006. Selon les informations communiquées par le service du Plan et de l'investissement de la province de Savannakhet, 137 projets au total ont déjà été lancés dans cette province par des hommes d'affaires de 19 pays différents, pour un montant global de 1, 6 milliard de dollars. Les investisseurs chinois sont au premier rang, menant 37 de ces projets. Viennent ensuite les investisseurs thaïlandais avec 31 projets, puis les Vietnamiens avec 23 projets etc.

Les grands projets en cours dans la province de Savannakhet ont trait notamment à la culture de l'eucalyptus, avec la construction d'une usine de traitement de l'eucalyptus (pour un investissement de 350 millions de dollars), à l'exploitation de mines d'or et de bronze (284 millions de dollars), à la culture des arbres industriels (199,7 millions de dollars), à la culture de la canne à sucre, avec la construction d'une usine de traitement du sucre (102,6 millions de dollars), à la culture de l'hévéa, avec la construction une usine de traitement du caoutchouc (62, 4 millions de dollars), etc. Il y a aussi des projets de moindre envergure : construction d'hôtels et de restaurants, agriculture, plantes médicinales, tourisme, autres services etc. Au cours des six premiers mois de cette année, les investissements effectués dans la province de Savannakhet se sont élevés à plus de 207 millions de dollars. Plusieurs des nouveaux projets concernent la location de terrains pour cultiver des arbres industriels et d'autres plantes.



Une nouvelle route en construction dans la province de Savannakhet.

« *Grâce à la forte croissance de l'investissement, les recettes de la province vont raugmenter de plus de 11 % cette année,* déclare le chef du service du Plan et de l'investissement de la province de Savannakhet, M. Sithone Nanthalath. Le revenu des habitants d*e la province dépassera 900 dollars par personne et par an. Les investissements seront de plus de 2 000 milliards de kips, et les recettes de l'Etat de plus de 246 milliards de kips. Sur toute l'année, nous prévoyons que la production du secteur agricole et forestier augmentera de plus de 7 %, celle du secteur industriel de plus de 16 %, et celle des autres secteurs de plus de 13 %. Nous pensons que le taux d'inflation ne sera qu'à un chiffre cette année. En 2015, le revenu annuel par habitant dépassera 1 000 dollars si l'économie de la province demeure aussi prospère que maintenant.* »

La province de Savannakhet, au sud du Laos, est située entre les provinces de Khammouane, au nord, et de Saravane, au sud. Elle est séparée de la Thaïlande, à l'ouest, par le cours du Mékong, et du Vietnam, à l'est, par la Cordillère annamitique. Elle comporte 15 districts et est la plus peuplée du Laos, avec 824662 habitants, soit environ 15 % de la population totale.

SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

Now we have home delivery

Que pensez-vous de l'objectif du gouvernement de reboiser 65 % de la surface du pays d'ici 2015 ?

Phetphoxay Sèngpaseuth

De nos jours, la préservation des forêts du Laos est un problème difficile, car la plupart des gens ont un mode de vie rural, tandis que les investisseurs exploitent de plus en plus de plantations d'arbres. Selon le plan de reforestation du gouvernement lao, 65 % de la surface du Laos sera recouverte d'arbres d'ici 2015, puis 70 % en 2020. Un journaliste du *Rénovateur* a interrogé des passants à ce sujet :
Le Rénovateur : Que pensez-vous de l'objectif du gouvernement de reboiser 65 % de la surface du pays d'ici 2015 ?



Les inondations contribuent à la destruction des forêts.

Un fonctionnaire du ministère de l'Agriculture et des forêts, M. Vanxay Syvilay : « *Chaque année, le gouvernement dépense beaucoup d'argent pour promouvoir les plantations de jeunes arbres. Son objectif est de reconstituer les forêts. Mais le montant exact du reboisement est inconnu. Evaluer le coût d'une zone à reboiser est très important, car il faut disposer d'un budget précis. Nous devons être sûrs que cet argent est dépensé à bon escient. J'ai vu de nombreuses zones forestières qui ont été gravement endommagés par les villageois locaux. Le gouvernement devrait agir immédiatement pour résoudre ce problème, sinon nous nous écarterons de l'objectif de 2015. Je crois que planter des arbres pendant la saison des pluies pourrait être bénéfique, à condition qu'ils soient entretenus convenablement pour qu'ils puissent pousser et devenir des arbres robustes.* »



Un résident au quartier de Salakham, arrondissement de Hadxayfong de la capitale Vientiane, M. Bounthanh Douangvilay : « *Depuis plusieurs année, des entreprises privées et des services gouvernementaux plantent des arbres. Mais je pense qu'ils devraient prendre la responsabilité de leur entretien. Actuellement, il est difficile d'évaluer le nombre exact d'hectares replantés en raison du grand nombre des différents secteurs qui sont maintenant impliqués dans le projet. Des arbres industriels sont plantés dans notre arrondissement. Cependant, chaque secteur doit assumer la responsabilité de leur croissance après la plantation. Certaines entreprises privées plantent également des Mai Tiew («cratoxylons»), qui sont bénéfiques pour la région.* »



Une élève du Lycée de Sikhot, M^lle^ Sèngkèo Souliyahak : « *Je pense que planter des arbres chez soi est une excellente façon d'ajouter de la verdure. Les gens devraient aussi faire des plantations ailleurs, y compris dans les écoles et sur les lieux de travail. Cette année, j'ai assisté à une cérémonie de plantation d'arbres dans une école, où les élèves ont formé des groupes pour prendre soin des arbres. Chaque groupe d'élèves a pour tâche d'arroser les arbres tous les jours pour qu'ils poussent correctement. Il est essentiel que les autorités prennent soin des jeunes arbres pour s'assurer que l'argent dépensé dans leur plantation sera bénéfique dans les années à venir. Que les villageois arrêtent de détruire des arbres pour la culture sur brûlis est très difficile parce qu'on ne leur propose pas d'alternative. Comme nous le savons tous, les forêts sont notre plus précieuse ressource naturelle, qui nous fournit la fois le beau temps et les produits du bois.* »

Une étudiante de l'Université des sciences de la santé, M^lle^ Feun vonglaty : « *L'abattage des arbres est pratiqué dans tout le pays. Il est de la responsabilité du secteur forestier de s'assurer que les zones déboisées sont replantées. Après leur plantation, les jeunes arbres devraient recevoir des soins appropriés de la part les autorités car ils ont tous besoin d'eau et d'engrais. La culture sur brûlis provoque de grands dommages, à la fois sur les arbres matures et sur les jeunes arbres. Les services forestiers devraient prendre des mesures strictes contre les personnes qui abattent des arbres dans les zones protégées. Chaque année, je participe à des plantations d'arbres et je donne des conseils aux amis et voisins pour les aider à comprendre combien les forêts sont importantes pour notre vie. Tout le monde devrait prendre part aux plantations d'arbres et les autorités devraient contrôler l'étendue réelle des surfaces replantées.* »



Bientôt sept milliards d'habitants dans le monde

Manila Vanthanouvong

La Journée mondiale de la population est célébrée chaque année le 11 juillet. Cette année, elle a donné lieu à une conférence de presse le même jour, au siège de l'Association des journalistes lao (AJL). Y étaient présents la représentante du Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP) au Laos, M^me^ Mieko Yabuta, le directeur général du département de la coopération internationale au ministère du Plan et de l'investissement, M. Somchith Inthamith, le vice-président de l'AJL, M. Somsanouk Mixay, ainsi que des journalistes de la presse écrite, de la radio et de la télévision. Le FNUAP a lancé le 11 juillet la campagne « Actions 7 Milliards ». Cette campagne durera jusqu'au 31 octobre, le jour où le FNUAP prévoit que la population mondiale va atteindre sept milliards d'habitants.

Cette campagne insiste sur les conséquences importantes de l'augmentation de la population mondiale sur l'avenir des habitants : comment va se présenter notre avenir, comment vivra-t-on dans le monde, comment ferons-nous face aux problèmes nouveaux. La poursuite de la croissance démographique, la diminution des naissances, l'augmentation des déplacements de populations, l'élévation de l'espérance de vie et le changement de la pyramide des âges, autant de défis à relever, mais en même temps beaucoup de nouvelles opportunités. En RDP Lao, la situation actuelle de la population montre qu'il faudra prêter une attention particulière aux jeunes gens et aux femmes.

Le FNUAP et le ministère du Plan et de l'investissement vont organiser diverses activités au cours des quatre prochains mois, parmi lesquelles un concours de nouvelles, un concours de connaissances sur la population au niveau universitaire, un séminaire sur les parlementaires et les jeunes, après la présentation du rapport sur la situation de la population mondiale en 2011.

La RDP Lao comptait environ 5,6 millions d'habitants en 2005, alors qu'ils n'étaient que trois millions en 1985. Le nombre moyen de naissances par femme a diminué progressivement mais, grâce au taux élevé de reproduction du passé, le nombre des jeunes atteignant l'âge de la reproduction augmente et, selon les prévisions démographiques, la population lao continuera à croître dans les décennies à venir. En revanche, la taille de la famille est en diminution continue.

« *Le Laos est un pays dont la population est jeune,* a souligné M. Somchith Inthamith *: 60 % des habitants sont âgés de moins de 25 ans. La population lao s'élèvera à plus de six millions d'ici 2015 et les deux tiers des habitants auront moins de 25 ans. Nous devons nous assurer que le groupe de ces jeunes gens va devenir une force de travail compétente pour produire le revenu et la richesse nécessaires à leur pays. La période de la croissance de la population en âge de travailler est appelée bonus démographique et ce bonus est une opportunité en or pour le développement. Nous prévoyons qu'il va continuer encore 30 ans.* »



M^me^ Mieko Yabuta, M. Somchith Inthamith et M. Somsanouk Mixay

La communauté internationale, y compris le Laos, insiste sur l'importance des droits des femmes et des filles. En 1994, 179 pays, parmi lesquels la RDP Lao, se sont réunis au Caire pendant la Conférence internationale sur la population et le développement. Conférence historique où les participants ont estimé d'un commun accord que le renforcement des capacités des femmes et des filles est un facteur important de l'éradication de la pauvreté et de la stabilisation de la croissance démographique. Il convient de garantir les droits concernant la reproduction, la détermination du nombre d'enfants, le choix des périodes de grossesse et d'accouchement sans contrainte, sans discrimination et sans violence.

« *Nous avons l'opportunité et la responsabilité d'investir dans les droits des jeunes adolescents et des femmes,* a déclaré M^me^ Mieko Yabuta. *Grâce à des politiques adéquates d'investissement et de soutien social, les jeunes et les femmes nous aideront à construire solidement les fondations d'un développement durable en RDP Lao.* »

Le FNUAP a félicité le gouvernement lao, qui accorde la priorité aux Objectifs du Millénaire pour le Développement dans le 7^e^ plan de développement socio-économique. Un des moyens importants d'atteindre ces objectifs est l'amélioration de la santé des mères, selon l'Objectif n° 5. Il est pour cela indispensable de réduire le taux de mortalité maternelle et d'assurer aux femmes l'accès aux services de santé reproductive. Tous les hommes et les femmes doivent pouvoir accéder aux informations et à des services de santé reproductive et de planning familial de qualité. Il faut faire en sorte que chaque bébé soit désiré, que chaque accouchement se fasse en sécurité pour que chaque enfant puisse grandir et devenir un membre responsable de la famille, de la communauté et du pays.

La campagne « Actions 7 Milliards » insiste sur sept thèmes qui ont une signification importante pour le Laos : la pauvreté et l'inégalité, les droits des femmes et des jeunes filles, les jeunes (droits et la santé reproductive), l'environnement, les personnes âgées et l'urbanisation.

Situation 217

Jarres de pierre: L'ère de l'âge des métaux

Les jarres de pierre découvertes dans la plaine des Jarres étaient construites avec les outils durant l'ère de l'âge des métaux. Les créateurs ont utilisé des outils en métal pour couper et creuser le rocher pour en faire les jars de pierres. Il est estimé que la fabrication des jarres de pierre découvertes dans la plaine des Jarres de la province de Xiengkhouang fut entre 3.500 et 2.500 ans. En se référant à l'histoire chinoise, la dynastie des Han (ou Hun) commença en 206 avant JC jusqu'en 220 AD. Le roi de la dynastie Han était brave et fort, et ils ont élargi leur territoire à l'Ouest et du Sud-ouest. En 47, ils ont occupé le territoire Ai-lao. Après la fin de la dynastie Han en 220, une guerre civile a éclaté en Chine. Ai-Lao avait proclamé son indépendance de la Chine et a renforcé le royaume, tout en élargissant son territoire. Le temps a passé, la partie sud d'Aï-Lao a été envahie par Khom ou ancien Khmer, et l'ont occupée de 950 à 1250 après JC, pendant la période de la dynastie dont les ancêtres sont venus de l'Inde.

Stone jars : The era of the metal age

The stone jars discovered in the plain of jars were devices built during the era of the metal age. The creators used metal tools to cut and chisel stones to make the stones jars. It is estimated that the age of the stone jars in the plain of Jars of Xiengkhouang province are between 3,500 and 2,500 years. Referring to Chinese history , the Han Dynasty (or Hun) begins in 206 B.C up to 220 A.D.T he king of The Han Dynasty was brave and strong, and they expanded their territory to the West and Southwest . In 47, they came to the AI-Lao territory. After the Dynasty of Han ended in 220, a civil war erupted in China. Ai-Lao had proclaimed her independence from China and strengthened the kingdom, while expanding her territory. Time passed, the Southern part of Ai-Lao was invaded by khom or ancient khmer, and occupied from 950 to 1250 A.D., during the period of dynasty whose ancestors came from India.

Sang, kosang= créer, construire= build; kheuangmu= outils= tools, youk loha= âge des métaux= metal age, phou phalit= constructeur= creators, namxay= utiliser= use, kheuangmu loha= outil en métal= metal tools , Pheun Khatkhané va= il est estimé que= it is estimated that, Doy ingsay= en se référant à= riferring to, rassavong= dynastie= dynasty, rassavong Han= la dinastie Han= the dynasty Han, dindène Ai-Lao= le territoire d'Ai- Lao= The Ai-Lao territory, Kahane= brave, courageux= brave, khemkhèng= fort= strong, phèkhagnay= élargir= expand, pakad= proclamer= proclaim, ekkarat= indépendance= independence, houkhane= invahir= invade , véla dayphanpay= le temps passe= time passed,

Le Président Souphanouvong reste toujours dans le cœur des Lao (1/2)

Khamphouth Xayasomroth

Pour marquer le 102e anniversaire de la naissance du Président Souphanouvong et pour lui rendre hommage, *Le Rénovateur* rappelle une partie de sa biographie.

Qui est M. Souphanouvong? et où est-il né ?

Le Président Souphanouvong est né le 13 juillet 1909, dans le palais Sisouvanna, au village de May, dans la commune de vat That, district de Xiengdong de la capitale Luang Prabang (aujourd'hui village de That Luang, district et province de Luang Prabang). Fils cadet du vice-roi Bounkhong et de la princesse Kham-Ouane, il a effectué ses études supérieures en France, à l'Ecole des ponts et chaussées. Nommé ensuite ingénieur français en Indochine, il a construit plusieurs barrages hydroélectriques, ponts et routes dans les trois pays de l'Indochine. Animé par d'ardents sentiments de patriotisme et d'indépendantisme, il a décidé de rentrer dans son pays pour participer aux mouvements de lutte contre le colonialisme. Il a créé et dirigé les forces anticolonialistes du Laos, notamment dans les provinces centrales de Savannakhet et de Khammouane. Celles-ci contribuèrent largement à la prise du pouvoir et à la déclaration d'indépendance du Laos, le 12 octobre 1945.

Le Président Souphanouvong fut le fondateur du Front Lao Issara, qui est né le 13 août 1950 à Houaphanh. Ce front visait à réunir toutes les ethnies, sous la direction du Parti, dans la lutte pour le salut national et à soutenir le gouvernement de la résistance, c'est-à-dire le gouvernement Issara (libre), dans lequel M. Souphanouvong a été nommé ministre des Affaires étrangères et commandant en chef des nouvelles forces armées. A ce titre, il a opposé une résistance farouche au retour des Français, en 1946, notamment dans la fameuse bataille de Khammouane. Dans cette bataille, où il a déployé tous ses efforts pour protéger la ville et la vie des habitants, le prince a été blessé gravement, touché par des balles des ennemis. Avec plusieurs des membres de la résistance, il s'est alors réfugié en Thaïlande pour se faire soigner et se rétablir afin de continuer la lutte contre le retour de l'occupation étrangère. Mais le gouvernement fantoche dirigé par M. Khammao provoqua la reddition des dirigeants du gouvernement de Lao Issara, qu'il venait de renverser. A part quelques irréductibles compagnons du prince Souphanouvong, tous acceptèrent la défaite, mais lui affirma son intention de continuer à lutter jusqu'au bout.



Le Président Souphanouvong.


La maison du Président Souphanouvong à Vientiane.

Rencontre avec le président Ho Chi Minh

Cet objectif le mena ainsi au Vietnam, où il rencontra le Président Ho Chi Minh pour s'entretenir avec lui de l'avenir du Laos et des modalités de la coopération pour le combat anticolonialiste. En 1951, le prince Souphanouvong participa au congrès de l'alliance lao-vietnamo-cambodgienne et contribua à la création du front de solidarité unissant les peuples des trois pays dans la lutte contre l'occupation étrangère. Il fut admis en 1955 comme membre du Parti communiste lao, qui devint ensuite le Parti populaire lao puis le Parti populaire révolutionnaire lao d'aujourd'hui. Sa position fut renforcée lorsqu'il fut élu membre du Comité central du Parti et du bureau politique lors des 2e, 3e et 4e Congrès du Parti. En 1954, à la suite de la lutte des trois pays de la péninsule, la France fut défaite et contrainte de signer les accords de Genève sur l'Indochine. Mais, en violation des obligations de droit international consacrées par ces accords, les Américains entrèrent alors en Indochine et prirent la place que les Français venaient à peine d'abandonner. Toutefois, malgré la lutte sans merci qu'ils déclenchèrent contre la zone libérée du Laos, ils n'atteignirent jamais leur but, qui était la soumission du pays. En 1957, les Etats-Unis favorisèrent la formation d'un gouvernement de coalition au sein duquel le prince Souphanouvong fut nommé ministre du Plan et des travaux publics.

Khao Phansa: carême bouddhique

Pascal Goyer

Au Laos, comme dans la plupart des pays bouddhistes, le carême est une période très importante. Il dure généralement trois mois ou, plus précisément, trois lunaisons. Au Laos, il commence à la pleine lune du 8è mois de « l'année traditionnelle » et se termine à la pleine lune du 11è mois. En cette année 2011, le carême débute donc le 15 juillet et s'achèvera le 12 octobre

Origine du carême

L'origine du carême remonte au fondateur du Bouddhisme. En effet, Sakyamuni Bouddha avait établi la règle du carême de son vivant. Pendant cette période, il voulait que les moines ne voyagent pas et restent dans leurs temples, pour pratiquer ensemble.

Quelle était sa motivation dans l'établissement d'une telle règle ? Les explications à ce sujet varient selon les cultures et les traditions. Nous ne les recenseront pas tous ici mais nous contenterons d'en aborder quelques unes. Envisageons d'abord celle qui est la plus souvent partagée par les nombreuses cultures et traditions bouddhistes. Elle a notamment cours au Laos. Sakaymuni Bouddha s'était éveillé à la réalité et l'existence. Il avait ensuite fait vœu d'enseigner aux êtres les méthodes permettant de s'éveiller. Il forma donc un grand nombre de moines. Quand eux-mêmes étaient prêts à enseigner, ils devenaient missionnaires et allaient répandre ses enseignements au loin. Cependant, Sakyamuni Bouddha voulait que tous les moines se retrouvent régulièrement pour approfondir leur pratique ensemble. Il décida donc d'instituer le carême. Bien naturellement, il le fixa pendant la période de la mousson, car il était alors très difficile de se déplacer. Il existe aussi une variante de l'histoire précédente. On l'entend souvent au Laos : il est donc intéressant de la considérer ici. Elle indique que les motivations pour instituer le carême étaient identiques. Par contre, elle évoque d'autres raisons motivant le choix de la période. En effet, selon elle, Sakyamuni Bouddha aurait choisi la saison de la mousson car on y plante le riz. Se déplacer à cette époque risquait endommager les rizières, ce qui aurait été néfaste aux populations. Pour conclure sur les origines supposées du carême, citons-en une dernière pour son charme pittoresque. Elle prend ses racines dans les croyances qui avaient déjà cours en Inde bien longtemps avant la naissance de Sakyamuni Bouddha. Selon ces croyances, le monde avait été créé par la « Déesse Mère ». Pendant la mousson elle entrait dans la terre. Par conséquent, tous les mauvais esprits, qui normalement



Des croyants effectuant des offfrandes aux bonzes.

la craignaient, en profitant pour vaquer impunément à leurs occupations néfastes. Il était donc imprudent et peu recommandé de voyager à cette époque de l'année.

Les pratiques spécifiques au carême.

Après ces considérations historiques, venons –en à l'essentiel : en quoi consiste le carême ? Quelles sont les pratiques recommandées pendant cette période. Elles diffèrent quelque peu selon qu'il s'agit des moines et des nonnes d'une part, et des laïcs d'autre part. Nous nous intéressons ici essentiellement aux pratiques lao. Concernant les moines et les nonnes, retenus trois spécifiques du carême.

- Au début du carême, chacun doit exposer publiquement devant la sangha (ommunautés des moines et nonnes) les carences de sa pratique depuis le précédent carême. Consécutivement, il forme le vœu de s'améliorer.

- Chacun doit participer aux cérémonies qui se tiennent à 4 heures du matin et au coucher du soleil.

- Pendant tout le carême, ils doivent passer leurs nuits dans le temple où ils séjournent au début du carême. Notons toutefois qu'il est possible d'obtenir une dispense dans les circonstances exceptionnelles, à condition d'avoir l'autorisation d'un supérieur et de ne pas s'abstenir plus de 7 nuits consécutives.

Pour les laïcs, il s'agit de faire des efforts afin de s'approcher de la pratique monastique. Chacun est libre d'en faire ou non et de les choisir selon son propre gré, ses capacités et sa progression sur la Voie du Bouddha. Citons quelques exemples :

Mieux respecter les préceptes tels que ne pas boire d'alcool, ne pas avoir une mauvaise vie sexuelle, ne pas se mettre en colère, etc…

- S'entraîner aux exercices prescrits par Sakyamuni Bouddha : s'asseoir en méditation, ne plus manger après le déjeuner, etc…

- Pratiquer les vertus : le don, la compassion, la bienveillance, etc…

Parmi ces pratiques, celle du don donne lieu aux plus importantes manifestations publiques, notamment au travers de la cérémonie de « Tak Bat ». Il est donc intéressant de l'étudier plus profondément.

Le don dans la cérémonie de Tak Bat

Le don est une composante majeure du Bouddhisme. Il s'exprime notamment dans le « Tak Bat », qui est primordial au Laos. Le Tak Bat a lieu chaque jour quand les moines sortent du temple à l'aube pour recueillir les offrandes de nourriture des fidèles. Il s'effectue aussi lors de cérémonies plus importantes à l'intérieur des temples. Parmi les nombreuses cérémonies de Tak Bat , il en est 4 principales pendant le carême :

Khao Phansa (15 juillet) et Ok Phansa le 12 octobre 2011 à l'occasion de l'entrée et de sortie du carême.

- Khao Padap Dinh (28 août 2011 et Khao Salak (le 12 septembre 2011) qui sont dédiés aux morts. L'une est consacrée aux proches décédés, l'autre à tous les défunts. En ces occasions, les fidèles se rendent au temple tôt le matin. Ils participent à la cérémonie et écoutent les sutras récités par les moines. Puis ils offrent des dons, principalement l'argent et de nourriture. Cette pratiquent a de grands mérite :

- L'ordination incluse le vœu de pauvreté, il s'ensuit que les activités des temples ne sont pas lucratives. En premier lieu, les dons servent donc à subvenir aux besoins des temples, des moines et nonnes. De plus, il advient parfois que les dons des fidèles excèdent les besoins, particulièrement dans les grands temples. Dans ce cas, les moines redonnent une partie de ce qu'ils ont reçu à ceux qui en le plus besoin. En second lieu, ces dons profitent donc aux plus pauvres, aux orphelinats, aux hospices, etc…

De part leurs dons, les laïcs font œuvre de charité ? Au- delà de la charité, ils s'exercent ainsi au détachement vis- à- vis de leur biens puisqu'ils en abandonnent une partie au profit d'autrui. Du point de vue Bouddhiste, c'est là chose excellente puisque l'attachement est la racine de la souffrance. Chaque bouddhiste doit donc apprendre à ne pas trop s'attacher à ses possessions et il peut le concrétiser lors du Tak Bat. C'est ainsi que chacun s'avance sur la Voie du Bouddhisme par le don, les cérémonies et le carême.



Bulbes d'ail frais.



Ail rose.



Sur les marchés lao l'ail est souvent vendu tout épluché.

Ail

*Allium sativum*Amaryllidaceae

Biba Vilayleck

Thièm, kathièm :lao
Krathiam :thaï
Tôi : vietnamien
Garlic : anglais

Comment imaginerune bonne cuisine sans ail, qu'elle soit d'Orient ou d'Occident ? Tout le monde connaît donc ce condiment indispensable, mais ce que l'on sait moins c'est la grande quantité des cultivars qui ont été créés et les espèces à l'intérieur du genre *Allium.*

Les ails (on peut dorénavant dire,au pluriel, « ails » ou «aux ») sont des plantes bulbeuseset vivaces aux nombreuses feuilles engainant le bas de la tige ; elles mesurent 5 à 12 cm de hauteur en temps normal. L'inflorescence est enveloppée d'une spathetombant assez rapidement ; les fleurs sont groupées en ombelles, peu nombreuses, elles sont de couleur blanche ou rose. Le fruit est une capsule rarement obtenu en culture. La racine à bulbe est composée de 3 à 20 bulbilles ou gousses qui constituent le condiment employé en cuisine.

L'ail serait originaire d'Asie centrale mais il est utilisé depuis des millénaires (5000 ans) aussi bien en Asie qu'en Europe. En Egypte ancienne il apparaît dans une quarantaine d'indications ; les Grecs et les Romains lui prêtaient un pouvoir fortifiant et le donnaient à manger à leurs soldats en campagne et à leurs athlètes. En Chine la plante bulbeuse est incontournable dans le domaine de la médecine traditionnelle, dont est issue une diététique basée sur les qualités énergétiques yin et yang des aliments. ; ail, oignon vert, moutarde, gingembre... sont ainsi des aliments "yang", qui fournissent de l'énergie pour stimuler les fonctions vitales ; Ils tonifient, voire excitent et améliorent les états de fatigue physique ou psychique.

En cuisine la place de l'ail est presque aussi importante que celle du sel ; son goût fort rehausse celui des aliments et beaucoup de préparations culinaires débutent par quelques gousses écrasées ; on le consomme cru ou cuit, haché, pilé ou entier, pelé ou « en chemise », braisé ou au four, au vinaigre ou en saumure. Il est impossible de passer en revue toutes ces préparations ; elles vont du simple pain frotté d'ail, nourriture des pauvres autrefois, jusqu'au fameux aïoli marseillais, variante de la « crème d'ail » qui agrémente tout la cuisine d'Asie mineure.Au Laos les **tièo**(sauce) comportent tous une gousse d'ail écrasée et sur les tables figurent régulièrement une petite assiette contenant des gousses crues ; les sautés, les ragoûts, les soupes se font à l'ail ; on consomme aussi la tige et les fleurs d'ail, pratique qui gagne peu à peu l'Europe comme celle d'utiliser aussi les nombreux ails sauvages (ail rose, ail des ourses).

En médecine traditionnelle l'ail est à la fois préventif et curatif. On a noté son pouvoir fortifiant, mais il est aussi considéré comme antiseptique, il a été employé contre la peste et récemment en Chine contre la grippe aviaire. On connaît depuis longtemps son action contre l'hypertension artérielle ; des études récentes montreraient aussi une efficacité dans l'évitement des cancers de l'estomac, du colon et du rectum. Un collier de gousses d'ail autour du cou des enfants permettrait d'éviter les serpents et les vers intestinaux. L'ail est en effet dans la plupart des cultures un agent protecteur contre les influences néfastes ou les agressions dangereuses, qu'elles soient réelles ou imaginées. On aura compris que l'ail a aussi un fort pouvoir symbolique chassant à la fois les microbes et les mauvais esprits.

Bulgogi (bœuf grillé à la coréenne)

Manila Vanthanouvong



Préparation et cuisson

1) Mettez le tout dans le bol d'un robot, versez l'eau et mixez jusqu'à consistance d'un jus épais.

2) Filtrez à travers un chinois muni d'une compresse (propre !). Pressez entre vos mains pour extraire tout le liquide. Ce n'est toutefois pas nécessaire : vous pouvez garder la pulpe et vous obtiendrez une marinade plus épaisse (ça ne changera rien au goût).

3) Versez la sauce soja, l'huile de sésame, le sucre et le poivre. Mélangez bien, puis ajoutez l'oignon nouveau émincé, les carottes en lamelles plus ou moins fines et les graines de sésame. Laissez mariner 3 h au frais avant de faire griller la viande et les légumes à la poêle (sans matière grasse : il y a déjà de l'huile de sésame).

4) Vous pourrez faire réduire la marinade dans une petite casserole et la servir comme sauce d'accompagnement. Pour déguster, prenez une feuille de laitue, garnissez-la de riz blanc et d'un morceau de bœuf. Ajoutez un peu de sauce et un peu de légumes, roulez la feuille de salade pour former un paquet et dégustez !

Ingrédients : pour 4 personnes

- 2 grandes barquettes de filet de bœuf (ou 400g de steak de bœuf coupé finement)
- 2 carottes moyennes
- 1 poire mûre
- 2 gousses d'ail
- 1 oignon nouveau (partie blanche + tiges)
- 1 morceau de gingembre frais de la taille d'un pouce
- 10 cl de sauce soja
- 2 cuillerées à soupe d'huile de sésame
- 2 cuillerées à soupe de sucre
- 20 cl d'eau
- du poivre
- 2 cuillerées à soupe de graines de sésame
- Pelez la poire, le gingembre et l'ail.



Présentation officielle de l'album *Xao noum lao*

Sonesavanh Souliyaphack



Mlle Souksavanh Bounmak, MM. Somsanouk Mixay, Bounmany Phommasane et Vorachith Inthalaphithak.

La présentation officielle de l'album *Xao Noum Lao* a eu lieu le 12 juillet au siège de l'Association des journalistes lao (AJL). L'album se veut un hommage au 6e Congrès de la Jeunesse populaire révolutionnaire lao (JPRL). Il est le fruit de la collaboration entre le ministère des Affaires étrangères et un florilège de chanteurs lao comportant entre autres Athisak (Sak), Tee Oudalay, Vorachith Inthalaphithak (Sam), Ongkane Sombounkhanh, Souksavanh Bounmak (Lady), La, et Sèngmany. Les chansons sont surtout des re-mixages de chansons traditionnelles, comptant des classiques comme *Dok May Dèng* (La fleur rouge). Ainsi, pour l'album, les artistes ont mélangé des rythmes de Lam vong Lao et des musiques modernes. L'objectif est de faire connaître ces chansons à la jeunesse d'aujourd'hui. Trois d'entre elles sont originales et ont été composés par, le vice-ministre de l'Information, de la culture et du tourisme, M. Bouangeun Xaphouvong. Ces trois compositions se veulent des hymnes patriotiques pour la jeunesse d'aujourd'hui et parlent de reconnaissance envers le Parti comme (*Chot cham boun khoun phak*), de la vive la nouvelle ville lao (*Meuang lao may manh gnun*), et du nom lao retenti (*Xu lao dang kong*).

Etaient présents à la conférence de presse le chef du comité de la jeunesse du ministère des Affaires étrangères, M. Bounmany Phommasane, ainsi que le vice-président de l'AJL, M. Somsanouk Mixay, et les chanteurs Vorachith Inthalaphithak et Souksavanh Bounmak. M. Bounmany Phommasane est à l'origine du projet. Lui-même chanteur, il explique : « *Lors de mes nombreux voyages, j'ai pu avoir de nombreux échanges fructueux avec la jeunesse. J'ai ainsi organisé de nombreuses activités avec des jeunes Lao à travers le pays mais, aussi avec des jeunes Vietnamiens et Chinois. C'est lors de ces activités et de nos discussions sur la culture que j'ai commencé à penser que la Jeunesse populaire révolutionnaire lao d'aujourd'hui avait besoin de musique patriotique pour conduire ses activités. Ces chansons veulent rappeler aux jeunes qu'il est important d'aimer et d'apprécier leur pays. Seule une véritable unification de toute la population permettra au Laos de se développer. La jeunesse a un rôle central pour cela, elle est comme la main droite du Parti.* »

L'album est proposé au prix de 15 000 kips. La moitié des profits sera versée à la Jeunesse populaire révolutionnaire lao et servira à organiser son 6e Congrès, qui aura lieu fin juillet.



La couverture de l'album *Xao Noum Lao*.

Europcar
Location de Véhicles
Quand vous voulez ... Ou vous voulez
Location avec ou sans chauffeuz
Minibus, SUV, Pick-up, 4x2 et 4x4
En option, assurance exclusive damages correcs
Tranferts domestiques, aeroports et international
Asia Vehicle Rental Co., Ltd.
354-356 Samsenthai Road, Vientiane
Tel: (+856-21) 223867; Fax: (+856-21) 217493
Email: avr@loxinfo.co.th; www.europcarlaos.com

Le vovinam figurera aux 26e Jeux d'Asie du Sud-Est

Bouaphanh Vibounsak

Le viêt vo dao, art martial traditionnel vietnamien plus communément appelé vovinam, figurera pour la première fois parmi les 42 disciplines officielles des 26e Jeux d'Asie du Sud-Est, événement sportif régional qui aura lieu à la fin de l'année en Indonésie. L'entrée du vovinam dans ces Jeux est un enjeu important, aux yeux des adeptes de la discipline, pour étendre sa pratique à un large public aussi bien régional qu'international. Déjà pratiqué en Europe et en Afrique du Nord, le vovinam n'a progressé que depuis peu de temps en Asie. Dans le sud-est asiatique, le vovinam est désormais présent, hors du Vietnam, dans six des dix pays de l'ASEAN: Indonésie, Thaïlande, Singapour, Philippines, Laos et Cambodge. Aujourd'hui, il est aussi pratiqué à haut niveau dans plusieurs autres pays dont l'Iran, l'Inde, l'Afghanistan, le Pakistan. Récemment, le vice-président de la Fédération nationale de vovinam du Vietnam, M. Tran Huy Binh, est venu rencontrer le président du Comité national des sports lao, le Dr Phouthong Sèng-Akhom, pour discuter de la promotion de la discipline au Laos. A cet effet, le Vietnam a décidé de soutenir la RDP Lao en vue de sa participation aux 26e Jeux d'Asie du Sud-Est. Actuellement, les adeptes lao du vovinam, encadrés par trois maîtres vietnamiens, s'entraînent au Centre des sports du village de Sikheut, arrondissement de Naxayphong, à Vientiane. La Fédération nationale de vovinam attend beaucoup de ses adhérents pour ces prochains Jeux d'Asie du Sud-Est, mais reconnait volontiers qu'ils seront mieux préparés pour les 27e Jeux, en 2013, qui seront disputés au Myanmar.



Le vivinam : un combat tout en adresse.

Cet art martial est né officiellement en 1945 à Hanoi. Maître Nguyên Lôc, alors âgé de 33 ans, fait une démonstration et présente le résultat de ses longues années de travail consacrées à codifier et à condenser toutes les techniques de combat présentes au Vietnam, pour créer un nouveau style d'art martial. D'après ce que l'on sait, il décida assez jeune de partir voyager à travers le pays pour aller à la rencontre de tous les maîtres d'arts martiaux, de lutte et de boxe, afin de s'en inspirer pour créer son propre style, une synthèse de toutes les techniques de combat enseignées au Vietnam depuis l'aube des temps. A 26 ans, il commence à enseigner le résultat de cette synthèse à ses premiers élèves, dont celui qui deviendra son plus proche disciple et ami, Lê Sang, à qui il transmettra son art. Nguyên Lôc décède en 1960 à l'âge de 48 ans, désignant Lê Sang comme son successeur. La pratique du vovinam favorise un développement harmonieux de tous les muscles, en développant la maîtrise de son corps, l'aisance corporelle et la souplesse. Elle développe aussi la confiance en soi, permet de vaincre la timidité et de canaliser toute agressivité latente. Aucune violence n'est exprimée lors de sa pratique, grâce à la recherche permanente de l'équilibre, de la perfection du mouvement, de l'esthétique et de l'efficacité des enchaînements, toujours avec un profond respect de l'adversaire et un esprit de discipline qui définit les règles et usages à respecter, à l'égard des autres et de soi-même. Le premier principe fondamental est d'atteindre le plus haut niveau de l'art pour servir l'humanité.

Participation des lutteurs lao à l'Asian Cadet Wrestling Championship 2011

Bouaphanh Vibounsak

La Fédération nationale de lutte lao (FNL lao) va envoyer au début du mois d'août des lutteurs lao participer au championnat de lutte cadets d'Asie 2011 (Asian Cadet Wrestling Championship 2011), qui prendra place à Bangkok. L'entraîneur de la FNL lao, M. Manolum Phinit, a indiqué : « *Jusqu'à présent, nous avons envoyé trois fois des lutteurs à ce championnat, mais ils n'ont jamais pu encore s'imposer face à leurs adversaires. Ils ont néanmoins une solide expérience de ce sport. Cette année, nous allons envoyer cinq lutteurs au championnat de Bangkok, et nous nous efforçons de les entraîner convenablement pour qu'ils y participent avec un bon niveau.* »

Ces cinq lutteurs lao participeront aussi aux 26e Jeux d'Asie du Sud-Est, qui se dérouleront du 11 au 22 novembre 2011 en Indonésie. Actuellement ils s'entraînent activement pour acquérir les connaissances et l'expérience pratique nécessaires pour la préparation de ces deux compétitions.

La FNL lao a été créée en 2002. Ses sportifs ont participé à plusieurs événements et compétitions internationales et ont remporté des succès dans quatre d'entre elles : en 2003, une médaille de bronze aux 22e Jeux d'Asie du Sud-Est, en République Socialiste du Vietnam ; en 2005, une médaille de bronze aux 23e Jeux d'Asie du Sud-Est, aux Philippines; en 2007, deux médailles de bronze aux 24e Jeux d'Asie du Sud-Est, en Thaïlande; et, en 2009, une médaille d'or et une de bronze aux 25e Jeux d'Asie du Sud-Est, à Vientiane.

La lutte est un sport traditionnel du groupe ethnique mongol, en Chine. Les Mongols qui vivent dans des régions de prairies appellent la lutte « bökh» (ce qui signifie force, courage et durabilité en mongol). La lutte est le sport le plus important des « trois compétences viriles » du peuple mongol (avec la course à cheval et le tir à l'arc). Elle est une activité indispensable en d'importantes occasions comme des rituels de sacrifices et la fête traditionnelle du Nadam.

Tourisme au village de Bo et aux alentours

Somphavanh Siramath

Le village de Bo se situe sur les bords du Mékong, entre le district de Luang Prabang et celui de Pakbèng (province d'Oudomxay). Le village, qui comporte une très belle plage, est à proximité de dizaines d'îles. Il est rapidement devenu très prisé des visiteurs et est aujourd'hui un haut lieu touristique. Les touristes viennent y passer la nuit avant de s'aventurer dans les autres sites des provinces de Luang Prabang et d'Oudomxay. Les visiteurs aiment explorer le village en pirogue, à vélo, ou à pied avant de passer la nuit à faire du camping sur la plage. Le village recèle de nombreuses merveilles naturelles qui expliquent son attrait pour les touristes. En effet, ceux-ci peuvent aller nager près de la grotte Nam Ou, ont une magnifique vue panoramique du coucher de soleil et peuvent aller pêcher dans le très bel étang du village. Les chanceux pourront même transformer leurs prises en de délicieux plats. De plus, c'est une unique occasion pour les touristes de découvrir les arts traditionnels de la région, à commencer par le tissage, la spécialité du village. Le chef du village explique que le village de Bo est un village très ancien, qui existe depuis plus de 600 ans et compte trois ethnies, même si aujourd'hui plus de 80 % des 300 familles habitant là sont de l'ethnie Laoloum.

Le Rénovateur recommande aux visiteurs de continuer leur périple dans le district de Pakbèng. Ce district compte à peu près 2700 habitants, issus principalement de trois ethnies : les Khmous, les Lao Loums, ainsi que les Hmongs. Un vaste projet d'aménagement de nouveaux sites touristiques a récemment été lancé dans la région. Ainsi, les visiteurs pourront bientôt découvrir la grotte de Chao Khamtanh, « le jardin du thé de 1 000 ans », la cascade de Houay Saneum, un marché de nuit, un nouvel embarcadère, ainsi que des circuits panoramiques avec vue sur les montagnes (appelées dans la région «la mer de nuages»). La région reçoit déjà 4 000 touristes par mois lors de la haute saison et les autorités locales souhaitent en attirer encore plus.



Prêts pour la nuit : un village accueillant.

Pour donner un avant-goût à nos lecteurs de ces nouveaux sites, en voici une première description. Le joyau du district de Pakbèng est la grotte de Chao Khamtanh, qui est située près du village de Paknguey. Cette dernière offre un panorama exceptionnel de voûtes aux stalactites géantes, de lacs souterrains et de surprenantes concrétions rocheuses. Les locaux lui confèrent un caractère sacré et affirment que jadis on y aurait retrouvé une statue de Bouddha en or et qu'une des sources d'eau dans la grotte aurait des vertus thérapeutiques.

Le deuxième lieu à ne pas manquer est le « le jardin du thé de 1 000 ans », une zone montagneuse située près du village de Mokvène, où se trouvent des villages khmous et hmongs. Cette zone peut être visitée à condition d'y arriver en voiture ou en moto. Le jardin doit son nom à la taille impressionnante des théiers qui, dit-on, ont poussé naturellement sur le site. Les vertus et la qualité de ce thé font la fierté des populations locales. Un investisseur chinois a été tellement impressionné qu'il a obtenu une concession sur le site et exporte le thé vers la Chine.

En outre, des circuits panoramiques ont été aménagés près du village de Mokvène pour pouvoir contempler « la mer des nuages» (Thalémek), un lieu d'une beauté à couper le souffle. La vue embrasse toute la vallée et, sur cette mer de nuages, émergent les pics des montagnes environnantes. Enfin, le nouveau marché de nuit de Pakbèng promet de devenir le nouveau rendez-vous gastronomique de la région. On pourra y acheter une grande multitude de produits artisanaux, confectionnés par toutes les différentes ethnies locales. À Pakbèng se trouvera aussi le nouvel embarcadère qui comprendra deux marinas, l'une pour le mouillage des bateaux de tourisme et l'autre pour les navires marchands.



culbutes contre toute attente
tassera
rire avec mépris
grossi-ront
quenotte
pagaie
fragment
trans-percer
bride
humides
paus
polir
débau-cheraient
gardien du milieu
amour de Tristan
nébu-leuse
démarrés
aboutit
récite
chaste prêtresse
habitudes
chétive
fera connaître
noueras
vélocité de navire
voisin de l'équerre
enserrés
faire l'éloge
che-vronnés
vertueu-se
pote
support de quille
resta ouvert
partisans
petit saule
enfile
indices de foie malade
cylindre de treuil
cours mi-nuscule
raison-nante
rageras
idiotie
escroc
elles font la peau lisse
timon de charrue
marque d'infinitif
célébra
problème de merlan
pares-seux
repère de naviga-teur
compré-hensible
flatuo-sité
indication
à lui
genre de bolet
s'éter-nise
habil-lerait
orifice du corps
écriture rapide
frustrée
courte distance
double crochet
abima
tantale au labo
accord ancien
avance militaire
éruc-tation
perfo-ration
com-prima
râpées
salut à l'italienne
se rend compte
capable
vraiment pas cuit
monnaie récente
signal d'alarme
porteur de blason
en les
dément
se décide
possé-dent
renforce la toile
article défini
limpide
fonction
doté d'un genre
dessinés sur la peau

Mots fléchés
Solution du N. 649

■	S	P	E	C	T	A	C	L	E	■	L	U	S	E
■	P	E	C	H	E	L	O	N	■	C	A	R	E	S
■	E	G	L	A	N	D	■	A	R	R	E	T	■	S
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	A	R	R	E	T	■	D	A	N	T	O	T	■	S
■	D	A	N	S	■	L	A	N	T	E	R	N	■	E
■	L	U	S	I	■	T	A	■	E	N	S	U	■	S
■	M	E	L	L	E	S	■	M	U	E	T	E	■	O
■	E	E	E	T	■	S	■	E	R	T	A	I	■	S
■	R	E	N	E	■	T	■	R	E	■	E	S	■	E
■	E	■	T	■	■	R	■	I	■	■	S	■	■	M
■	C	A	M	A	R	I	E	E	S	S	E	E	■	E
■	A	P	U	R	■	E	■	S	■	■	■	■	■	N
■	P	A	R	I	S	■	P	A	R	T	I	R	■	T
■	B	E	R	R	A	■	A	N	E	S	■	■	■	E
■	E	R	R	E	■	■	■	E	■	■	■	■	■	S
■	S	A	G	E	■	■	■	S	■	■	■	■	■	■
■	V	I	T	E	S	S	E	■	P	A	R	T	E	R
■	L	E	S	■	E	S	T	■	A	R	■	E	■	A
■	I	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	T	R	A	G	E	A	■	P	R	E	A	■	■	■
■	A	G	E	A	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	V	E	S	T	E	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	E	S	T	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	L	E	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	E	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	U	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	C	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	E	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	M	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	I	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	E	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

Le proverbe de la semaine

Avancer à pas de fourmi; avancer comme une tortue

ท้าวไปสุดที่เฮือๆช้า

ปามเต่าคาม

UN BRIN D'HUMOUR

(Ils l'ont dit)

Etre supérieur aux autres n'a jamais représenté un grand effort si l'on n'y joint pas le beau désir d'être supérieur à soi-même.

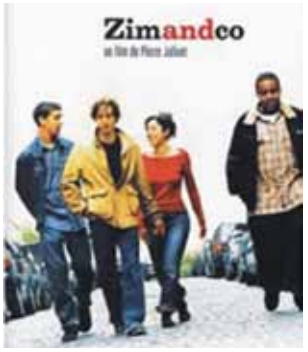
Claude Debussy

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril
Des complications relationnelles avec les représentants de l'autorité sont mises en évidence, et une différence d'opinion pourrait vous mettre dans l'embarras. Vous serez dans l'obligation de gérer votre état émotionnel.
Taureau 21 avril - 21 mai
Votre instinct est le plus fiable, et même si ils ne peuvent pas vous mener vers le pot d'or, votre intuition vous protègera de certaines complications.
Gémeaux 21 mai - 21 juin
Les décisions prises cette semaine à l'égard des relations étroites pourraient, vraiment, faire la différence dans votre vie. Votre générosité vous permettra d'apporter un grand bonheur à certaines personnes.
Cancer 22 juin - 22 juillet
Attention de ne pas vous enfermer et de vous isoler. Vous aurez besoin de passer quelques soirées à la maison, en prenant soin des tâches domestiques et de mettre à jour vos correspondances.
Lion 23 juillet - 22 août
Un effort d'équipe pourrait vous faire avancer à pas de géant, et progresser vos plans professionnels.
Vierge 23 août - 22 septembre
Vous pourriez rencontrer des problèmes de communication, avec des personnes proches et appréciées, durant la semaine. Pour éviter d'envenimer la situation, ne prenez pas d'initiatives sans en parler.
Scorpion 23 octobre - 22 novembre
Vous auriez besoin de vous ressaisir, afin de pouvoir prendre les bonnes décisions personnelles. Gardez votre esprit en éveil, et ne vous laissez pas influencer.
Balance 23 septembre - 22 octobre
Soyez réaliste, et ne vous définissez pas des objectifs trop élevés, sinon, vous pourriez aller vers la déception.
Sagittaire 22 novembre - 20 décembre
Une personne de votre entourage familiale pourrait rester à votre écoute, sans apporter de jugement. Alors, profitez-en pour exprimer vos sentiments profonds.
Capricorne 21décembre - 19 janvier
L'un de vos objectifs est en danger de se transformer en lourde charge. Maintenant, il est temps d'examiner la situation de près et de définir les nouveaux objectifs.
Verseau 20 janvier - 18 février
Les planètes ajouteront une touche de magie à votre vie amoureuse. Méfiez-vous de laisser libre cours à votre imagination, car la période sera très courte.
Poisson 19 février - 20 mars
Vous pourriez faire de plus grands progrès, si vous arrêtiez de vous laisser transporter par des sentiments personnels. Il est temps de faire la part des choses, ne laisser pas certaines questions personnelles interférer dans votre vie active.

Ciné Institut français

« Zim and co »
Réalisé par Pierre Jolivet (2005)
Avec Adrien Jolivet, Mhamed Arezki, Yannick Nasso…
Sujet : Après un banal accident de scooter, Zim, 20 ans, doit trouver un vrai travail s'il veut éviter la prison. Il se précipite sur les petites annonces, mais pour le seul emploi qu'il trouve, il lui faut, dans dix jours, une voiture... et le permis ! Et bien sûr, il a ni l'un ni l'autre…
Jeudi 21 juillet à 19 h
«Ça brûle » de Claire Simon, mardi 19 juillet, à 19 h.



« Parade » (ciné-môme) de Jacques Tati, samedi 23 juillet, à 14 h

MUSÉES
Le musée du Vat Sisaket



Situé en face du musée Ho Prakèo rue Setthathirath, il a les mêmes horaires d'ouverture et est fermé le lundi et les jours fériés. L'entrée est de 5000 kip pour les étrangers et de 2000 kip pour les Lao. Ce Vat est un paradoxe historique car il est à la fois le plus ancien et le plus récent temple de Vientiane. En effet, il ne fut construit que quelques années avant l'invasion de la ville par les Siamois au début du XIX[e] et fut le seul à ne pas être détruit par les envahisseurs. Les travaux de fondation du Vat Sisaket, initiés par Chao Anou, le dernier roi de Vientiane, également connu sous le nom d'Anouvong, ont commencé très exactement le jeudi 4 mars 1819.

RADIO

- **Comme-ci comme-ça**
  Emission musicale qui propose un grand choix de musiques francophones et anglophones.
  Tous les samedis à 14h
  (FM1- 103.7)
- **Informations**

- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours (reportages de Canal France International)

- **RFI**

- Radio France Internationale. Diffusée en modulation de fréquence sur **100.5**

TNL 1

- **Informations**
  Journal d'informations nationales et internationales.
  En français : tous les jours sauf samedis et dimanches à 19h45 et à 23h.
  En anglais : tous les jours sauf samedis et dimanches à 19h45 et à 23h00.
- **Informations en lao**
  Journal d'informations nationales et internationales
  Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h

<< Edition Spéciale >> : résumé de l' actualité de la semaine, le dimanche à 19h

TV5 MONDE

« Coup de pouce pour la planète »
Magazine : Alliant décontraction et rigueur, un magazine de société qui s'intéresse à tous les aspects du développement durable (économique, comportemental, stratégique...) dans les hémisphères Nord et Sud. Présentation : David Delos.



Dimanche 24 juillet à 19 h.



MONUMENT TOYS

Toutes les grandes marques
Jouets d'origine MATTEL, BANDAI, LEGO ...

Des jouets pédagogiques pour tous les âges
Bois (PlanToys, Voila) Educatif : Fisher Price

LEGO
Disney · PIXAR TOY STORY 3
BEN 10
Fisher-Price

Barbie, Ben 10, Hot Wheels et bien d'autres !



Horaires
Lun-Sam 9h à 20h
Dimanche 9H à 18h
Setthathirath Road
en face du Wat Simuang
Tel: (021) 252 100

Monument Books

Librairie Francophone

Tout sur le Laos : plus de 150 titres, raretés et nouveautés





Cartes
Guides
Beaux livres
Magazines
Journaux
Romans
Livres pour enfants
Livres en lao

Ouvert tous les jours !
Lun-Sam : 9H-20H
Dim : 9H-18H





Vientiane
Ban Mixay
Nokeokumman Road
(021) 243 708

Luang Prabang
Ban Wat Nong
2 Thou Gnai Thao Rd
(071) 254 954

Paksé
Centre-ville +
Aéroport
(031) 214 219

Passez des vacances inoubliables avec Exotissimo ...



... Hoi An, voyage au Vietnam
Offrez- vous un mélange de culture et de détente à un prix fabuleux

EXOTISSIMO TRAVEL
Vietnam - Thailand - Cambodia - Laos - Myanmar - Indonesia

Exotissimo Travel Laos
44 Pangkham Street
Vientiane, Lao PDR
(856)21 241 861-2

www.exotissimo.com
alexia@exotissimo.com

Perfection is never easy

(But after more than 160 years you get the hang of it)



That calls for a Carlsberg